

# tempo

LE MAGAZINE BIMESTRIEL DE LA VILLE DE CENON

#18

THÈME  
TEMPO 18

## *Solidarités locales et partenariats internationaux*



# 3 mots, 1 image...

Retour sur des événements cenonnais



Exposition «Plaques de rues toute une histoire», château Palmer



## «Plaques de rues... toute une histoire» : Balade en odonymie\*

Mi-septembre, au centre culturel château Palmer, pendant quatre trop courtes journées, l'équipe MAP (Mémoire, archives et patrimoine) a présenté une exposition instructive et ludique, intitulée «Plaques de rues... toute une histoire». Dans le cadre des Journées du patrimoine.

Témoins et marqueurs de l'évolution de la ville, à Cenon, comme dans toutes les communes de France, les plaques de rues racontent une partie de l'histoire locale. L'équipe MAP, constituée autour de l'association des «Amis du patrimoine cenonnais» et du service municipal Documentation Archives, a attiré un public nombreux dans une exposition foisonnante. Plaques de rues originale (certaines en fontes pèsent 13 kg !), photographies et cartographies de diverses époques, montage de photos anciennes et contemporaines, textes explicatifs et documents cadastraux (le plus ancien datant de 1824), organisés dans une scénographie à la fois pédagogique et ludique... L'exposition guidait le visiteur dans le développement de Cenon et l'éclairait sur des personnalités locales aux destins souvent méconnus du grand public.

A l'heure du vernissage, la grande salle du château Palmer et ses terrasses peinaient à contenir les Cenonnais-es de tous âges (avec une forte majorité de seniors) avides d'en savoir plus sur l'origine de certains odonymes de leur ville. Les discours de Robert Bié, président des Amis du patrimoine cenonnais et de Marine Salès, agent du service municipal Documentation - Archives ont été très écoutés et

applaudis. Hommage a été officiellement rendu à Gilbert Perrez, auteur en 2010 de l'ouvrage «À la découverte de Cenon», qui a initié ce travail de recherche sur les plaques de rues. Chacun a pris ensuite le temps de découvrir toute la richesse des documents exposés avant de partager un verre de l'amitié.

En attendant que ce riche fonds soit de nouveau présenté au public, retrouvez-en quelques éléments sur [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr), dans les pages «Histoire de la ville».

\* Un odonyme est un nom propre désignant une voie de communication. Il comporte deux parties : un nom individuel («Victor-Hugo», «République», etc.) et un indicateur du type de voie dont il s'agit («rue», «boulevard», etc.). L'odonymie est l'étude des odonymes. Source : WIKIPEDIA

## A la découverte du goût...

Le SIREC (Syndicat Intercommunal de Restauration Collective) en plus de nourrir les élèves des écoles cenonnaises, participe aux actions de développement du goût et à la découverte de bons produits. Sous la forme de dégustations proposées dans les cantines scolaires, il contribue à la transmission de valeurs et de principes nutritionnels. Ainsi, chaque enfant mangeant à la cantine a pu, en cette rentrée, goûter et déguster plusieurs variétés de raisins. Ludique et simple, l'animation a permis que certains élèves mangent, pour la première fois, quelques grains sucrés et surprenants. Plus tard, c'est dans le cadre de la semaine du goût que des repas thématiques ont été préparés par le SIREC, toujours avec pour objectif de promouvoir des saveurs au service d'une alimentation saine et équilibrée.

## Peut-on aimer l'école ?

Oui, sûrement... Et surtout, l'école passionne les adultes. La preuve par ce premier «Café de la controverse» de la saison 2012-2013 organisé au Rocher de Palmer le 27 septembre dernier par le Conseil de développement durable de la CUB et le journal Sud-Ouest, qui a rassemblé de nombreuses personnes et suscité d'intenses échanges.

A la tribune, quelques grands acteurs pédagogiques qui adorent l'école et qui le prouvent par un engagement exceptionnellement fertile : Jean-François Boulagnon, fondateur du collège Clithène, dans le quartier Grand

Parc. «L'école n'a pas bougé depuis le début du XXe siècle. Imposer des cours magistraux pendant six ou sept heures par jour. Qui peut supporter ça ?»

Pour la sénatrice PS Françoise Cartron, ancienne directrice d'école, «L'école d'aujourd'hui est trop tournée vers la performance». Un jugement partagé par la sociologue Marie Duru-Bellat : «En France, on attend beaucoup de l'école, ce qui crée une compétition permanente. Comment les enfants peuvent-ils y être heureux ?». Gabriel Cohn-Bendit, ancien enseignant, fondateur du lycée expérimental de Saint-Nazaire, a prouvé par sa pratique en France et en Afrique que les enfants pouvaient être heureux à l'école quand ils y vivaient des expériences intéressantes. «Les maîtres ont-ils vraiment envie de pratiquer ce métier ?» se questionne-t-il, visiblement dubitatif...

Pas de réponses-recettes à l'issue de ce débat et l'impression frustrante que l'énergie et la créativité produites par des expérimentations fructueuses ne sont jamais autorisées à se déployer largement. Pourquoi ?

## «Je souhaite que nous devenions, au sens réel de ce terme, des citoyens européens»

Mi-septembre, 39 jeunes allemands ont visité Cenon et la région et vécu une semaine bien remplie avec leur correspondant, élèves au collège Jean-Zay. «Je souhaite que nous devenions, au sens réel de ce terme, des citoyens européens», c'est par ces mots que le Maire les a accueillis dans la salle du Conseil municipal pour le 10ème anniversaire des échanges entre un collège de Cenon et de Zull. Eliane Barthélémy, adjointe à l'éducation leur a souhaité bienvenue en allemand et belle réussite pour leur projet de théâtre en hommage au traité de l'Elysée\*.

Christine Boireau Canet, principale du collège, et son adjointe, Cécile Etcheparre, professeur d'allemand au collège et Sylvia Luch, professeur de français en Allemagne étaient présentes. Petit déjeuner et cadeaux ont conclu ce moment officiel. Les élèves cenonnais traverseront la frontière début 2013.

\*Le traité de l'Elysée est un traité bilatéral entre la RFA et la France signé au palais de l'Elysée le 22 janvier 1963 par le chancelier allemand Konrad Adenauer et le président français Charles de Gaulle.

Dégustation de raisins à l'école J. Michelet



Premier «Café de la controverse», 27 sept. au Rocher de Palmer



Accueil des élèves allemands par le Maire



# Sommaire...

■ pages 2/3

**3 mots, 1 image + éditorial**

■ pages 4/5

**Vies d'ici, vues d'ici**

La solidarité, paroles de bénévoles et de bénéficiaires

■ pages 6/8

**Ma ville en bref**

Performance gourmande, Speed food / Semaine des seniors / Collège Jean Jaurès / Inauguration école J.Guesde / Canell'

■ pages 9/12 et 17

**Dossier**

L'aide sociale au quotidien

■ pages 13/16

**Supplément partenariat culturel Cenon / Meknès**

■ pages 18/19

**Economie locale**

Le PIMMS / «Le p'tit dep» / Escalade douceur

■ pages 20/21

**Culture(s)**

Les voix du monde / APAFED («Blessures de femmes»)

■ pages 22/23

**Sports et assos**

Journée sport/santé / Carrefour des cultures / Téléthon

■ pages 24/25

**Ville nature**

panOramas / Cafés-rencontres à Beausite / Balcons et jardins fleuris

■ pages 26/27

**Tribunes / Services publics**

CCAS

## La solidarité est notre responsabilité



Ahmed Hillal, Président de la communauté de Meknès, et Alain David, Maire de Cenon, lors de la signature de la convention de partenariat culturel au Rocher de Palmer (16 octobre 2012)

Qu'elles soient locales ou internationales, les solidarités à Cenon s'affirment et se revendiquent. L'accès aux droits pour tous et l'égalité des chances requièrent de notre responsabilité. Ainsi, les problèmes rencontrés par les Cenonnais nous touchent et nous concernent.

Au quotidien, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) et ses travailleurs sociaux apporte soutien, conseils et met en place des aides indispensables au bien être de tous. En partenariat avec les professionnels de la MDSI (Maison départementale de la solidarité et de l'insertion) et les associations telles que le Secours populaire et les Restaurants du cœur, ils assurent un relais et une prise en charge de chaque personne en difficultés.

De la solidarité découle l'entraide. Cenon a la chance d'accueillir de nombreuses associations avec des bénévoles qui s'investissent chaque jour en apportant chaleur, réconfort et aide aux plus fragiles d'entre nous. Je les remercie et les assure de ma coopération et de notre engagement, à leurs côtés, en cette période hivernale. Je vous rappelle alors la mise en œuvre du plan grand froid et la mise à disposition d'un hébergement d'urgence au gymnase Palmer.

La solidarité humaine est un lien fraternel, une valeur sociale importante qui unit le destin de tous les hommes. Cenon a d'ailleurs scellé, en octobre dernier, un partenariat culturel avec la ville marocaine de Meknès et officialisé la rencontre de deux cultures mais aussi le partage de valeurs humaines et d'un respect mutuel. Ce partenariat est le fruit d'une volonté collective et du travail de Laïla Merjoui, première adjointe à la culture et à la communication. Je la remercie ainsi que toute l'équipe municipale.

Le 22 décembre prochain au Rocher de Palmer, les adhérents des associations et institutions d'entraide seront, à nouveau, invités à partager les plats des grands chefs du territoire lors de la Performance gourmande/Speed Food. La ville est fière d'organiser avec Nicolas Magie cette manifestation festive et humaniste. Devenue emblématique, elle reste un moment particulier d'échanges et de solidarité de notre commune.

Je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année, en famille et avec ceux qui vous sont chers.

**Alain DAVID**  
Maire de Cenon

[www.blog-rivedroite.fr](http://www.blog-rivedroite.fr)



## Où trouver TEMPO ?

Normalement dans votre boîte aux lettres tous les 2 mois. S'il n'y est pas avertissez-nous : 05 57 80 35 71 ou sur [tempoetexto@ville-cenon.fr](mailto:tempoetexto@ville-cenon.fr). Vous le trouverez également dans un service public ou un commerce près de chez vous : 140 points de dépôts dans tous les quartiers. La liste est disponible sur le site Internet [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr) où vous pouvez aussi lire TEMPO, disponible en version numérique. Merci de diffuser ces informations.

**Prochaine parution de TEMPO : janvier 2013**

[www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)

TEMPO : magazine quasi bimestriel de la ville de Cenon (Gironde)

Numéro 18 / Décembre 2012 - janvier 2013 / Edité par la mairie de Cenon - 1, av. Carnot - BP 20097 - 33151 CENON CEDEX - 05 57 80 35 71

Directeur de la publication : Alain David, Maire de Cenon / Direction du service Communication : Marie-Hélène Filleau / Responsable éditoriale print & web : Céline Dotigny / Responsable mise en page, suivi impression et diffusion : Sandrine de Labaca / Rédaction et photos : service communication : Céline Dotigny, Moussa Diop, MH Filleau, Bruno Aubin / Françoise Schanbroeck (Musique en chantier) / Autre photographe : Christophe Goussard / Maquette David Gimenez (E3) / Impression sur papier PEFC à 13 000 exemplaires par l'imprimerie Korus (39, rue de Bréteil - 33326 Eysines) / Dépot légal à parution.



# Vies d'ici VUES D

CENON PAR CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT

« LA SOLIDARITÉ, C'EST UN REGARD,  
UN MOT, UN GESTE »

Par l'entremise de leurs associations, où ils occupent des responsabilités,  
Jean-Louis, Michelle, Aline et Fouzia, engagés et altruistes, parlent de leur bénévolat.

## «Le bénévole est celui qui s'engage de son propre gré»

Ancien fonctionnaire territorial, je suis aux Restos du cœur depuis quatre ans. Ma motivation : accompagner et être solidaire des personnes en difficulté. Je n'étais pas au centre des problèmes sociaux que devait régler la collectivité, mais je les entendais, suffisamment pour me dire : «A ma retraite je m'investirai pour les autres». Que deviendraient les gens en difficulté s'il n'y avait pas des associations solidaires comme les Restos du cœur et d'autres d'ailleurs ? (...) Nous avons le devoir d'aider, de créer un lien et d'établir une relation humaine (...). Les bases du bénévolat ne viennent pas des gens d'en haut, mais des gens d'en bas. Il faut faire acte d'humanité vis-à-vis des personnes qui demandent de l'aide (...). Peut-on dissocier le mot «bénévole» du terme «solidaire» ? Je ne le pense pas. Le bénévole est celui qui s'engage de son propre gré, de manière désintéressée, dans une action organisée, au service de bénéficiaires. On touche les deux côtés du don de soi à l'autre (...). **Jean-Louis Loste, Responsable des Restos du Cœur, Cenon**



contre des populations de cultures et de civilisation différentes. C'est pour cette raison que je dis souvent que Cenon a de la chance : on y côtoie des gens de différentes communautés. Notre association ne s'y est pas trompée en y collectant du sang.

Depuis 2010, nous sommes partenaires du Festival Solid'arts hip hop, festival des musiques du monde, pour sensibiliser et collecter du sang de population en provenance d'Afrique et du Maghreb. Tous les ans, au moins 400 bébés naissent avec la drépanocytose. Le seul moyen de les traiter c'est la transfusion du sang de population d'origines africaine, antillaise ou maghrébine. Sensibiliser, promouvoir et collecter du sang, de la moelle osseuse et d'organes est une solidarité active. **Aline Jandrot, responsable de l'association pour le don de sang bénévole de Cenon**

## «Mon parcours familial a influencé mon parcours associatif»

J'ai grandi près de parents qui étaient très actifs dans le milieu associatif. A 5 ans, avec maman, j'accompagnais mon frère faire du foot avec l'équipe du Patronage : Les Rouges de Saint-Jean. J'ai été petite cantinière dans la fanfare. J'avais la bombonne autour de la taille lors des défilés. (Rires). Plus tard, j'ai joué au foot dans le même club que mon frère. A 14 ans, j'ai créé mon équipe de football féminin. Une grande aventure! Parallèlement à ça, j'ai toujours vu mes parents aider les autres (...). C'est ce parcours qui a influencé mon engagement dans le social (...). Mon association, « Batabi Oyoko Akwaaba », travaille sur un projet de construction d'une école maternelle à la demande des habitants de Batabi au Ghana. Le projet de départ était une bibliothèque disparaissant d'une connexion Internet. Actuellement, 36 enfants du village sont parrainés (...) pour une scolarisation normale. A Batabi, certains enfants ne vont pas à l'école maternelle parce que les parents n'ont pas de quoi leur acheter une table de travail. Penser à eux en les aidant, c'est une forme de solidarité. **Michelle Ouvrard, responsable de l'association «Batabi Oyoko Akwaaba», Cenon**



## « Ma façon de remercier le Secours Populaire est de lui donner un peu de mon temps.»

Je suis entrée en tant que bénévole pour connaître l'association, il y a douze ans. Lorsque j'étais enfant, à la Sarailière, j'ai bénéficié de vacances et de sorties organisées par le Secours Populaire. Ce que mes parents ne pouvaient pas m'offrir. J'en garde encore de bons souvenirs. Quelques années plus tard, ma façon de remercier le Secours Populaire est de lui donner un peu de mon temps. La solidarité, c'est un regard, un geste, un mot (...). Issue d'une famille nombreuse, je la vis au quotidien (...).



Cette année, le Secours Populaire a fait une action de solidarité internationale en offrant des fauteuils roulants, un fourgon (offert par Kéolis) aménagé pour le transport de personnes handicapées à l'association « Les enfants de Zellidja » du village de Sidi Boubeker situé dans la région frontalière du Maroc-Oriental. Vingt-trois familles monoparentales sont parrainées et bénéficient du pain pendant un an. Nous souhaiterions ensuite développer un tourisme solidaire avec les bénévoles et les bénéficiaires du Secours Populaire (...).

**Fouzia Berkane, responsable du secteur Animation et Jeunesse, Secours Populaire de Cenon**



## «Promouvoir le don du sang est une solidarité active»

Mon mari était déjà dans une association de don du sang avant d'en créer une à Cenon (...). Nous avons compris son utilité pour le soutien à l'établissement français du don du sang. Certes, je n'ai jamais milité dans ma jeunesse, mais le fait de travailler dans une agence de voyages m'a permis de beaucoup voyager, de découvrir et de ren-



# ICI

## « N'IMPORTE QUI PEUT SE RETROUVER DANS NOTRE SITUATION »

Pascanu, Andréa, Laurent et Laatizaz bénéficient de l'élan de solidarité des Restos du Cœur et du Secours Populaire.

### «Ma mère qui bénéficie de cette solidarité a été bénévole»

J'ai 19 ans, je suis une formation en vente. Ma mère ne travaille pas. Les Restos du cœur nous donnent tout ce qu'il faut pour passer ces moments difficiles. Ils ne nous font pas payer les denrées alimentaires. Nous pouvons même bénéficier des produits de soins. Quand maman ne peut pas venir aux Restos, je le fais à sa place. Cela ne me dérange pas du tout car c'est bénéfique pour ma famille. (...) La solidarité, c'est le bénévolat et aider les personnes. Ma mère, qui bénéficie de cette solidarité a pourtant été bénévole dans un magasin qui proposait, à des personnes démunies, des produits moins chers. J'espère bien que tout ça va rentrer dans l'ordre car je rêve d'avoir du travail, ma maison et fonder une famille.

Pascanu Catalin



### «Je suis la doyenne des bénéficiaires des Restos du cœur»

Ca fait douze ans que je fréquente les Restos du cœur. Je suis très contente de Coluche qui me rend un grand service. Même s'il n'est plus de ce monde je le remercie. Les bénévoles des Restos du cœur sont chaleureux. Pour mon grand âge, c'est précieux (...). Avec ce qu'il y a dans mon panier, je cuisine de petites choses : des macarons, des côtelettes de mouton, du poulet (...). Etant la doyenne des bénéficiaires des Restos du cœur (86 ans), je suis chouchoutée et bien entourée. **Andréa Salavert**



### «On a souvent du mal à franchir la porte des Restos du Cœur...»

En tant qu'ouvrier intérimaire du bâtiment, je travaillais toute l'année. J'avais un bon salaire jusqu'à ce que je sois frappé par le chômage en



décembre dernier. J'ai attendu trois mois avant de toucher un centime du pôle emploi. Je me suis donc retrouvé dans l'obligation de taper aux portes (...). Depuis janvier, je suis bénéficiaire des Restos du cœur, alors que je n'avais jamais mis les pieds dans une association caritative. Ni même dans un organisme d'aide sociale (...). Heureusement que les associations qui prônent la solidarité sont là. Je ne suis pas allé qu'aux Restos du cœur, je suis également allé au Secours Populaire. On a souvent du mal à franchir leurs portes, mais quand on en sort, on peut dire qu'il n'y a pas de honte (...). Pour aller jusqu'au fond de ma pensée, ces associations font ce que l'Etat devrait faire.

Il ne faut pas regarder les gens qui sortent des Restos du cœur comme des profiteurs. N'importe qui peut se retrouver dans notre situation. On peut être chef d'entreprise et tomber ras de terre du jour au lendemain (...). On n'y pense pas quand on n'y est pas. Et quand on y est c'est là où on se dit : « Il n'y a pas que moi ». Je n'ai jamais rien demandé à personne, mais j'y ai été obligé. Si j'ai le courage de témoigner, c'est pour montrer et faire comprendre notre histoire aux gens.

**Laurent K'Zerho** (depuis cette interview, Laurent est à nouveau dans la vie active)

### «La solidarité, c'est partager avec les gens qui en ont le plus besoin»

Je fréquente la structure vestimentaire du Secours Populaire pour ses bas prix et pour la qualité des produits (...). Les dames qui vous accueillent sont chaleureuses... Il faut que les gens y fassent des achats (...). Car l'argent que le Secours Populaire récolte est toujours destiné aux plus démunis (...). La solidarité, c'est partager des choses avec les gens qui en ont le plus besoin. Et le Secours Populaire s'occupe de ces gens-là le mieux possible.

**Laatizaz Ahlam**





ACTUALITÉS

## Performance gourmande / Speed food : L'œuf : les chefs en font tout un plat

La Performance gourmande / Speed food soufflera sa 7ème bougie, samedi 22 décembre, au Rocher de Palmer. Partage, solidarité, bénévolat, convivialité, performance, gastronomie, restent les maîtres mots de cet événement. Une soirée qui érige la gastronomie en art populaire, l'expurge de ses codes et ambiances tamisées pour n'en garder que l'essentiel : l'élaboration et la dégustation d'une cuisine inventive et savoureuse. Cette fois, l'œuf sera travaillé, décliné, et transcendé par les chefs cuisiniers Nicolas Magie, Philippe Capdevielle, Thomas Brasleret, Frédéric Lafon,

### DES CHEFS PAS À PLAT

Ils sont six cette année à relever le défi. Six chefs pêcheurs du Sud ouest, amis de longue date à se relayer sur la scène de la salle 1200 du Rocher de Palmer pour une performance-démonstration-spectacle. Tour à tour, ils s'installeront face au public, munis d'un micro casque et filmés sur grand écran, pour cuisiner en direct un plat qu'ils ont inventé spécialement. Réaliser et expliquer une recette à la fois bon marché et digne des grandes tables, avec deux contraintes imposées : un thème « l'œuf », et un temps, 20mn.

### LA GASTRONOMIE ACCESSIBLE À TOUS

Le concept Performance gourmande-speed food s'est développé sur une idée de Nicolas Magie. Alors chef étoilé de la Cape à Cenon, il accueille avant Noël dans sa salle de restaurant, réservé pour l'occasion, une trentaine de personnes « démunies » à qui il offre un repas de son crû. Une action généreuse que la ville a souhaité ouvrir à un plus grand nombre et un concept qui a charmé et mobilisé un réseau de chefs enthousiastes et partageurs. Le 22 décembre, ce sera donc Noël avant Noël : 800 personnes (dont 400 issues des associations d'entraide cenonnaises, invitées par la ville) pourront déguster en musique six recettes inédites.



Nicolas Magie, Performance gourmande / Speed food 2011, Rocher de Palmer

### CENON COOK CHALLENGE, SECONDE ÉDITION

Faciliter l'accès à la cuisine haut de gamme est une des vertus de la performance gourmande. Depuis 2011, la ville va plus loin et organise en parallèle un concours de cuisine, le « Cenon Cook Challenge ». Une excuse pédagogique et récréative idéale pour susciter la participation d'habitants traditionnellement discrets, et sensibiliser chacun aux notions d'équilibre alimentaire. Avec le soutien bénévole des Ateliers culinaires de Philippe et Catherine Allaire une douzaine de concurrents se sont lancés dans cette aventure créative et gustative. Au final, un vainqueur, noté par les chefs.

### LES PETITES MAINS, MAILLONS FORTS

De nombreux fournisseurs offrent généreusement les ingrédients et prêtent le matériel pour la soirée. Des bénévoles issus des associations locales, des habitants, le réseau amical des chefs... participent en coulisse à la confection et au dressage des 4 800 tapas et assurent la partie logistique et le service. Et pour la seconde année, la photographe Gaëlle Hamalian Testud, a suivi les chefs dans leur cuisine et livrera ses clichés qui alimenteront entre autres le livret de recettes remis le soir même à tous les convives.

**Vente des billets (6€ Cenon / 10€ hors Cenon) : Lundi 3 décembre dès 9h à la Maison des associations, 11, rue du 8 mai 1945.**  
**Renseignements : 05 57 54 45 52 (aucune réservation par téléphone)**



Photo : Gaëlle Hamalian Testud

De gauche à droite : Philippe Capdevielle, Nicolas Magie, Yohan Alias, Christophe Girardot, Frédéric Lafon, Thomas Brasleret

# Semaine des seniors

Animations ludiques, culturelles, apprentissages, rendez-vous intergénérationnel : du 15 au 22 octobre, la semaine des seniors a diversifié les plaisirs. Pari gagné !



Atelier gourmand intergénérationnel

## «LA JOURNÉE DES PLAISIRS»

Plaisirs gourmands tout d'abord, avec «L'atelier du chef» (recettes au chocolat) et la société «Les menus services». «La commune n'assurant pas le portage de repas à domicile week-end, le CCAS nous a invités dans l'optique d'une complémentarité de services», rapporte la commerciale Emilie Courmacel. Parmi les prestations appréciées : la visite d'une diététicienne chez le client pour des repas équilibrés et adaptés.

La Lyonnaise des eaux offrait une information sur les bienfaits de l'eau en comparant les qualités des eaux courante, minérale et de source. «Quant à la dégustation de vin, c'est également une approche culturelle», pouvait-on entendre, «connaissance des cépages, des terroirs, du patrimoine...»

## FAIRE CIRCULER L'ÉNERGIE DANS LE CORPS

Après la restauration, place au bien-être et à l'entretien pour une démonstration de Do in. «Des petits exercices afin de faire circuler l'énergie dans le corps et stimuler les méridiens», précise l'animateur Christian Danel. «C'est le même principe que l'acupuncture, sans les aiguilles». Marie-Thérèse est conquise : «On ressent tout de suite les bienfaits des exercices faciles à reproduire une fois chez soi. Si 12 personnes sont convaincues, nous pourrions programmer un atelier à l'année, ça vaut d'autant plus le coup qu'on dit que ça peut soulager le stress, les brûlures d'estomac, l'arthrose...»

## «MOI, J'VEUX JOUER DE L'HÉLICON»

Marie-Thérèse était le lendemain à la rencontre intergénérationnelle, action récurrente en partenariat avec le CCAS (entre résidents des foyers restaurants et collégiens, lycée, centres de loisirs). Cette fois, le rendez-vous était à La Ré d'Eau pour un atelier cuisine réunissant 6 enfants et 8 aînées. Tartes tomate-mozzarella, suivi du spectacle d'Agnès Doherty sur Bobby Lapointe. 60 enfants et 30 adultes spectateurs, de quoi reprendre en chœur : «Mon fils tu as déjà soixante ans Ta vieill' maman sucre les fraises On ne veut plus d'elle au trapèze A toi de travailler il serait temps Moi, je veux jouer de l'hélicon» («L'hélicon» de Bobby Lapointe).

«Vos loisirs nous intéressent» : «vous avez une passion, un hobby, faites-les partager. Apportez un objet les représentant et faites-vous tirer le portrait». Une première approche de la photographie animée par Françoise Duret (association L'Esperluette).



Démonstration de Do in

# Repas des aînés 2013

Le 66ème repas annuel des aînés offert par la municipalité de Cenon aura lieu le 12 janvier 2013 à partir de midi.

Les inscriptions auront lieu du 19 novembre au 21 décembre 2012 inclus (Aucune inscription ne sera prise au delà de ces dates).

**Vous êtes né(e) avant le 1er janvier 1947, inscrivez-vous :**

- Avec le bulletin d'inscription inséré dans ce TEMPO.
- En vous rendant aux points d'inscriptions suivants :

- FOYER RESTAURANT BRUNEREAU - RUE BRUNEREAU
- FOYER RESTAURANT GAMBETTA - RUE HENRI DUNANT
- FOYER RESTAURANT RAMADIER - AVENUE ROGER SCHWOB
- ACCUEIL LA MAIRIE - 1 AVENUE CARNOT
- MAIRIE ANNEXE POLE SOCIAL - AVENUE GEORGES CLEMENCEAU
- MAIRIE ANNEXE PELLETAN - 31 RUE CAMILLE PELLETAN

**Pensez à vous munir de votre pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.**

**Pour tout renseignement complémentaire : 05.57.54.33.98 // 05.57.54.33.90**

## Des collégiens mobilisés avec «Aide et Action»

Le collège Jean Jaurès est engagé depuis plusieurs années dans l'éducation au développement et à la solidarité internationale (EADSI) avec pour objectif de sensibiliser les élèves aux situations éducatives à travers le monde (problème de l'éducation des filles, de celle des exclus au Cambodge).

Cela passe par des actions solidaires telles que des collectes de fournitures scolaires et de dictionnaires pour les élèves de pays en situation économique précaire (Burkina Faso, Haïti) et la participation aux marches parrainées organisées par l'association «Aide et Action».

«L'an dernier, un projet éducatif d'envergure a impliqué plus d'une centaine d'élèves dans une découverte de la situation en Haïti, conduisant à la réalisation d'un spectacle de chants et de contes présenté en juin au Rocher de Palmer. Le bénéfice des entrées a été versé à deux associations pour aider à financer leurs projets en République haïtienne : l'un sur la culture des noix de cajou porté par l'association «Lakay», l'autre sur la reforestation soutenue par «Pompiers pour le Secours International et le Développement», explique Didier Saint-Marc, professeur de SVT. Avec le soutien technique de la ville, les collégiens ont également réalisé une exposition, présentée dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale du 20 novembre au 1er décembre, à la médiathèque Jacques Rivière.

Les élèves de l'option Habitat de la section SEGPA vont quant à eux découvrir comment «Aide et Action» et la région Aquitaine apportent leur soutien à la formation professionnelle aux métiers du bâtiment de jeunes Haïtiens. Un partenariat entre enseignants cenonnais et haïtiens est aussi à l'étude. Les jeunes de 5ème et de l'ULIS, se préparent à échanger avec des scolaires et leurs enseignants d'une ville du sud de la Mauritanie. Objectif : découvrir le pays, le mode de vie et les conditions de la scolarité de chaque communauté.



Présentation de l'exposition sur Haïti, par les collégiens de Jean Jaurès en juin au Rocher de Palmer

A suivre sur [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)



**26 octobre 2012 : Inauguration du groupe scolaire Jules Guesde, réhabilité, en présence d'Alain David, Maire de Cenon, d'Eliane Barthélemy, adjointe à l'éducation et à l'enfance, de Philippe Dubois, inspecteur Education Nationale de la circonscription Entre-deux-Mers, de Sylvie Catus, directrice et des parents, élèves, anciens élèves et personnels de l'école.**

Galerie photos sur le [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)

# BALADE NUMÉRIQUE

## AVEC CANELL' L'I.BICHE DE CENON

Du nouveau sur mon [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)



**Ca bouge toujours sur le site Internet de Cenon... En images, en vidéos, en textes et en sons. Pour que vous restiez connectés à votre ville, suivez-moi les i.amis, les actus du net cenonnais c'est est par ici !**

**Des cartes postales anciennes :** Suivez la rubrique «histoire locale» (clicable en page d'accueil) et découvrez des images d'archives en lien avec l'exposition «Les plaques de rues... Toute une histoire... !» (lire page 2).

Une promenade au fil du patrimoine cenonnais et de ses trésors et secrets. A ne pas manquer également la série de chroniques écrites et composées par le service documentation-archives municipal.

**Des actus «à la une» et un agenda pour rester informés :** En une connexion sur le site et un clic en page d'accueil, retrouvez toutes les informations pratiques, mani-

festations, rendez-vous, programmation du Rocher de Palmer et actualités.

**De nouvelles pages à lire, écouter, voir :** En images, en captations sonores, en vidéo et en récits, retrouvez des événements et grands projets cenonnais. Journée sport santé (rubrique sport), championnat de France de voitures à pédales (rubrique culture, onglet manifestations), «Phaëton le papillon», histoire du film d'animation créé par le foyer de vie «Autrement» et la Cyberbase (rubrique culture, onglet Cyberbase) ; la 20ème édition du Prix Littéraire Jeunesse (rubrique culture, onglet médiathèque) ; retour et billets d'ambiance sur la 2ème édition de la biennale du parc des Coteaux «panOramas» (rubrique culture, onglet manifestations).

**Toujours plus de vidéos et de reportages :** En ligne sur la web TV (page d'accueil), les Cenonnais ont la parole. «La solidarité c'est d'être avec les gens» et «Etre bénévole c'est faire acte d'humanité»

**TEMPO connecté.** Votre magazine municipal vous invite à découvrir plus d'informations sur le site internet de Cenon. Bonus en images, vidéos, sons et textes sont indiqués régulièrement en fin de certains articles.

**Lettres d'information numériques, inscrivez-vous et restez informés :** «Cenon au fil de l'info» et «Je prête l'oreille au Rocher qui m'éveille», se font l'écho de l'actualité cenonnaise. Pour les recevoir, enregistrez-vous en page d'accueil du site internet.

**Devenez fan et suivez les actualités cenonnaises sur Facebook :** Page «Canell Decenon»



Fresque faite et exposée à la MDSI de Cenon

Professionnels de l'aide et de l'accompagnement social, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) et la Maison Départementale de la Solidarité et de l'Insertion (MDSI), travaillent ensemble afin d'accueillir toute personne en difficulté. Avec pour objectif commun l'accès aux droits et la lutte contre les précarités, les deux institutions sont le pivot central d'une solidarité locale et transversale.

# L'aide sociale au quotidien

*En partenariat avec les associations d'entraide (Restaurants du cœur, Secours populaire...), elles harmonisent leurs pratiques et mettent en œuvre des interventions sociales au plus près des besoins et demandes de leurs bénéficiaires.*

*Du coup de pouce à l'accompagnement plus complexe, elles ont développé des projets et des outils de proximité permettant de répondre au mieux à chaque difficulté rencontrée. Refusant l'assistanat, le CCAS et la MDSI se donnent les moyens de travailler le retour à l'autonomie et la responsabilisation des usagers et s'appuient sur des dispositifs d'insertion, d'aides alimentaires, culturels et de loisirs.*

*L'épicerie sociale et solidaire «Le panier des 4 saisons» et le service de proximité, sont alors des relais identifiés et indispensables à l'action sociale institutionnelle. Au plus près des habitants, les deux lieux sont des repères au cœur des quartiers et bénéficient de la confiance des personnes les plus fragilisées.*

Epicerie sociale et solidaire «Le panier des 4 saisons»



# Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), Maison Départementale de la Solidarité et de l'Insertion (MDSI) Lutter ensemble et professionnellement contre toutes les précarités

LE CCAS ET LA MDSI TRAVAILLENT À L'ACCOMPAGNEMENT ET À L'AIDE SOCIALE DES CENONNAIS EN DIFFICULTÉ. COMPLÉMENTAIRES, LES DEUX INSTITUTIONS ONT DÉFINI LEURS PRIORITÉS ET LEURS PROJETS EN COHÉRENCE AVEC LES BESOINS DU TERRITOIRE.

## Orienter, accueillir et aider tous les publics

Les demandeurs et bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active) sont répartis entre les deux institutions. « Cette répartition est régie par une convention que nous avons signée avec la MDSI en 2009. Nous intervenons auprès des foyers sans enfants à charge. Au quotidien, nous orientons les habitants qui nous sollicitent et travaillons ensemble afin d'être complémentaires et cohérents dans l'aide sociale », explique Christine Terraza, directrice du CCAS et directrice générale adjointe de la mairie de Cenon. « De notre côté nous accueillons les familles avec enfants ; cela s'explique par le fait que nous avons la mission de prévention et de protection de l'enfance du Conseil Général. La MDSI a plusieurs pôles d'activités : accueil, insertion, accompagnement, prévention, la PMI (Protection Maternelle et Infantile) et un centre d'alcoologie et de tabacologie », précise Joëlle Février, assistante sociale à la MDSI. En 2011, 48,5% des demandes d'aides faites au CCAS, provenaient de la MDSI. « Nous évaluons les situations et le type de demande d'aide et les adressons quand il le faut au CCAS. Au-delà de ce protocole, nous sommes régulièrement en contact, croisons nos informations afin de répondre au mieux et rapidement aux besoins urgents. Nous sommes confrontés à une plus grande précarisation des situations », poursuit Joëlle Février.

Autre relais pour le CCAS et la MDSI : les agents municipaux présents dans les mairies (hôtel de ville et mairies des quartiers Palmer et la Marègue). Au contact du public et souvent en première ligne des attentes des administrés, ils sont habilités à formaliser les demandes d'aide et à les transmettre au CCAS. « Près d'un tiers des demandes d'aides facultatives se fait auprès des agents des accueils municipaux. Ils sont un relais précieux car ils sont sur le terrain, au cœur des quartiers et de leurs problématiques. Solliciter directement les institutions sociales n'est pas toujours facile... », explique Maïthé Sendrey, directrice adjointe du CCAS.

## L'aide alimentaire : première nécessité exprimée

« 88,6% des demandes concernent l'alimentaire. L'an passé, 167 foyers ont bénéficié du groupement d'achats. Ce dispositif a été mis en place en 2009 (il s'est substitué à la distribution de repas) et vient en complément du chèque d'accompagnement personnalisé (permet des achats alimentaires et d'hygiène dans divers commerces) et de l'épicerie sociale « Le panier des 4 saisons » (lire pages

12-13). Le groupement d'achats est un coup de pouce momentané qui comprend la participation financière du bénéficiaire selon son quotient familial. Plus éducatif et tourné vers l'autonomie et la responsabilisation des usagers », explique Christine Terraza. « La MDSI a une convention avec l'épicerie solidaire. Un travailleur social du Conseil Général co-anime six heures par mois « Le panier des 4 saisons » et

nous faisons partie du comité de pilotage avec le CCAS et les élus municipaux. Nous suivons ensemble la trajectoire des familles et travaillons, avec elles, leur sortie du dispositif », précise Joëlle Février.

## Poésie, chansons, tai chi... allègent certaines difficultés

Les seniors sont au cœur de l'accompagnement du CCAS, un secteur d'activité leur est consacré. Foyers restaurant, livraison de repas et aide à domicile, mais aussi loisirs et lutte contre une autre forme de précarité : l'isolement.

« C'est la deuxième année que nous organisons la semaine des seniors (lire page 7). Nous voulons montrer qu'à plus de 60 ans, on peut continuer (ou commencer) à faire une activité. Et rappeler que le service animation du CCAS propose, à l'année, des sorties, des spectacles, des ateliers (écriture, poésie, chansons, tai chi, gym douce, etc.) », explique Fabrice Ducourt, coordonnateur animations au CCAS. « Le bien-être reste une préoccupation commune au sein de l'équipe et nous constatons que de plus en plus d'ainés nous sollicitent pour des aides sociales et se révèlent en grande difficulté (un constat partagé par la MDSI). Fabrice Ducourt effectue une réelle médiation (à supports culturels et de loisirs) et se préoccupe désormais de sortir certaines personnes âgées et fragilisées de leur isolement (en relation avec le service à domicile) », précise Maïthé Sendrey.

## Spectacles, sorties, concerts au Rocher de Palmer

A la MDSI, des parcours de découvertes culturelles, sont mis en place par le Conseil Général, pour les personnes en grande précarité. « Ces parcours nous aident à bâtir des projets à dominante culturelle qui favorisent le désenclavement et l'insertion de certains de nos bénéficiaires », explique Hélène Baudet, référente prévention à la MDSI. La Ville de Cenon apporte son soutien à ces actions, par le biais du Contrat Local de Citoyenneté. Des travailleurs sociaux volontaires ont été formés afin de pouvoir animer ces accompagnements. Visites de lieux culturels, spectacles, concerts au Rocher de Palmer, les personnes s'ouvrent, se mobilisent et deviennent actives puis réactives. « Des personnes du groupe osent enfin prendre seules les transports en commun, après des années de repli panique. Deux personnes ont enfin accédé à un





emploi», ponctue Joëlle Février. À l'avenir, la MDSI de Cenon envisage de responsabiliser plus les familles. Des ateliers vont être proposés, certainement d'arts plastiques, «afin de créer une cohésion dans le groupe et que les parcours ne soient plus uniquement de la consommation de spectacles», conclut Joëlle Février. Le groupe devrait travailler sur le thème de la vie à Cenon... Tempo ne manquera pas de vous faire vivre ces créations.

## CCAS, une 2ème certification qualité

En 2010, la ville de Cenon via son CCAS obtenait la certification qualité AFNOR pour son service d'aide et d'accompagnement à domicile (aînés). Écrit, suivi, traçabilité, évaluation, des outils sont mis en place afin de renforcer l'individualisation de chaque bénéficiaire (livret d'accueil, fiches d'intervention, de confidentialité, de liaison, astreinte soir et week-end, cellule qualité, etc.). En novembre, l'attribution d'une nouvelle certification impulse de



nouveaux objectifs. «Depuis 2010, les liens avec les bénéficiaires et l'équipe se sont consolidés, nous fixons tous les ans des objectifs qualité en essayant d'équilibrer les logiques, du client\* et du service. Nous travaillons l'adaptabilité en remettant en cause nos pratiques, en professionnalisant les agents. Nous travaillons par exemple la notion de développement durable, les personnels sont formés : à l'utilisation de produits d'entretien écologiques, à l'écoute du client\*, aux principes nutritionnels... Nous souhaitons mettre en valeur le travail social mené par les agents, il contrebalance la relation

«marchande». Car l'équipe est aussi dans une réelle démarche de prévention et de suivi social», explique Anne Huteau, chef du service «personnes âgées et handicapées». La certification permet de maintenir un équilibre entre gestion et satisfaction et son obtention pour la seconde fois atteste et garantit la qualité du service rendu à la personne mais aussi la volonté de la collectivité de s'inscrire dans une démarche évaluative et exemplaire.

\* terme obligatoire dans le cadre de la certification qualité AFNOR



## Chaque Cenonnais en difficulté trouve une écoute, un soutien...

La ville de Cenon favorise les initiatives et les actions solidaires. Au quotidien, nous veillons à ce que profes-

de renforcer la convivialité et l'humanité impulsées par l'association.

A l'approche de l'hiver, je tiens à vous rappeler la mise en œuvre du «plan grand froid» et l'organisation d'un hébergement d'urgence à Cenon. Cette action d'utilité publique est pilotée par le CCAS.

Je souhaite, pour finir, remercier les Cenonnais qui, par leur dévouement bénévole, contribuent à rendre notre commune accueillante et solidaire ; remercier également mes collègues élus et le conseil d'administration du CCAS pour leur accompagnement ainsi que l'équipe du CCAS pour son travail de qualité mené auprès des publics les plus fragiles et de nos aînés, saluer leur implication et leur professionnalisme et les féliciter d'avoir permis à la ville d'obtenir sa seconde certification AFNOR pour le service d'aide et d'accompagnement à domicile.

**Huguette Lenoir**

Adjointe au Maire déléguée à l'action sociale et au CCAS

sionnels et bénévoles associatifs soient côte à côte afin d'accompagner les plus fragiles d'entre nous. Grâce au travail des institutions sociales et à l'implication des associations de proximité, chaque Cenonnais en difficulté trouve une écoute, un soutien, et bénéficie d'un accès aux droits. La crise a creusé les écarts sociaux et accentué la précarité, le travail du CCAS (outil municipal de l'action sociale) et de la MDSI et de leurs partenaires (Restaurants du cœur, Secours populaire, etc.) est essentiel et à préserver. Les travailleurs sociaux s'adaptent aux besoins et attentes des publics les plus fragiles en développant des accompagnements individualisés et des actions spécifiques. S'il n'y a pas réellement d'augmentation du nombre de bénéficiaires d'aides sociales à Cenon, nous assistons à un changement des profils accueillis. Nous en tenons compte, y restons vigilants et répondons au mieux à leurs besoins.

La ville est fière d'avoir pu soutenir les Restaurants du cœur (cours Victor Hugo) en réhabilitant leurs locaux. Les travaux, entièrement réalisés par la régie municipale, permettent

### Dans le budget «dépenses» du CCAS (en 2011) :

58,2% Groupement d'achats  
15,7% Panier des 4 saisons  
14,2% CAP Alimentaires remis  
10,8% Aides financières sur facture et secours d'urgence

### Dans les recettes du CCAS (2011):

79,5% proviennent du groupement d'achats  
20,5% proviennent du panier des 4 saisons.  
Les dispositifs d'aide alimentaires et d'hygiène génèrent des recettes via la Régie des épiceries solidaires, dans la mesure où la participation des usagers est privilégiée.

### Ils sollicitent l'aide du CCAS (2011)

77% des personnes sollicitant l'aide du CCAS sont des femmes  
49,5% des bénéficiaires ont entre 25 et 44 ans  
34,7% des bénéficiaires ont entre 45 et 59 ans  
36% sont célibataires

### A la MDSI...

En 2011, 1500 personnes ont été reçues au moins une fois, 7000 entretiens ont été menés, 466 personnes bénéficient du RSA.

**CCAS**, 1 rue Petrus Rubens, 05 57 54 33 90

(à compter du 21 janvier 2013, installation du CCAS dans le Pôle Administratif Mairie, site de l'Hôtel de ville, avenue Carnot / rue René Bonnac. 05 47 30 50 50 / 05 47 30 50 60)

**MDSI**, 2 rue Pauline Kergomard, 05 57 80 70 90.

A retenir, permanences : réception du public sans rendez-vous (lundi, mardi après-midi, jeudi et vendredi matin) ; les mardis après-midi, sur rendez-vous, pour les jeunes et/ou les parents en difficultés éducatives ; psychologues sur rendez-vous ; PMI pour les femmes enceintes et l'enfant jusqu'à 6 ans, consultations et visites à domicile puéricultrices et psychologue.

Centre d'alcoologie et de tabacologie : annexe de la MDSI, avenue R. Cassagne

# Le service de proximité et l'épicerie sociale et solidaire «Le panier des 4 saisons»

## Des repères, des relais...

Tous deux rattachés aux services du CCAS, ils entretiennent des liens forts avec les habitants.

Une écoute et une aide, en proximité, qui facilite le relais auprès d'institutions sociales.

Si par hasard on ne retenait que leur convivialité, le panier des 4 saisons et le service de proximité sont aussi des leviers indispensables à l'insertion et à l'accompagnement des cenonnais en difficulté.

Les adhérents du «Panier des 4 saisons» en atelier dans les cuisines de la brasserie Ze Rock avec Thomas Brasleret



### Dans mon panier, j'ai trouvé...

Épicerie solidaire, «Le panier des 4 saisons» est un outil développé par le CCAS afin d'engager des actions de remobilisation. Véritable service public (au même titre que le groupement d'achats) tourné vers l'insertion sociale, il propose, en plus d'une aide alimentaire via la vente de produits à tarifs préférentiels, des actions diversifiées qui répondent aux besoins et aux attentes des usagers. «A ce jour, 33 familles (102 personnes) sont bénéficiaires de l'épicerie. Sa coordinatrice travaille en partenariat avec les assistantes sociales de la MDSI car l'accès au panier ne se fait que sur orientation d'un travailleur social. Des points sont faits régulièrement afin d'assurer un suivi précis et de construire des projets. Les adhérents participent mais proposent, eux aussi, des activités, c'est important», explique Maïthé Sendrey, directrice adjointe du CCAS.

### Restaurer une image de soi

«Le panier des 4 saisons» mène des actions, propose des sorties, informe sur les bonnes pratiques... En

Elles fréquentent le service de proximité et s'y sentent bien. Arrivées pour de l'aide, elles y ont trouvé de la convivialité et de l'amitié. Elles ont un point commun, elles ont participé au Cenon Cook Challenge, concours de cuisine organisé par la ville de Cenon et le traiteur Philippe Allaire, dans le cadre de la Performance gourmande/Speed Food (lire page 6). Parenthèse gourmande et pleine de saveurs grâce au service de proximité.



**Thérèse** : J'ai connu le service de proximité par Halima\*, lorsqu'elle m'en a parlé j'ai tout de suite été intéressée. J'habite à Cenon depuis le mois de mars et ça m'a permis de rencontrer des gens. Je me sors d'une vie difficile qui m'a obligée à tout quitter et grâce au service de proximité, je participe à des sorties, des activités qui m'aident à penser à l'avenir. Il n'y a pas d'âge pour sortir ! J'aime apprendre de nouvelles choses, la peinture, le dessin et je fais de la couture. Lorsque Sarah (agent du service de proximité) m'a proposé de participer au concours de cuisine (Cenon Cook Challenge), j'étais contente car j'allais connaître de nouvelles recettes et « trucs » (endives au miel, poireaux...). Je n'ai pas gagné mais ce n'est pas grave, c'était bien. Les traiteurs (Philippe et Catherine Allaire) ont été très gentils et ils nous ont très bien accueillis. On était chez eux quand même ! Ce que j'aime cuisiner c'est la morue à la tomate, un plat de chez moi, je le fais bien je crois.



**Myriam** : Je connais le service de proximité depuis 2003 (il était dans la barre André Gide à la Marègue). J'y suis venue par le bouche à oreille, j'avais besoin d'aide pour monter mon dossier de CMU (couverture maladie universelle) et je me suis inscrite aux activités avec l'association Oxygène. J'aime bien venir ici, parfois c'est juste pour dire bonjour. Il y a quelques années je suis partie au Maroc avec un groupe de femmes, c'était un projet humanitaire (associations Oxygène, Carrefour des cultures et service de proximité)... Sarah et Fouzia nous préviennent toujours quand il y a quelque chose d'intéressant. Pour le concours de cuisine ça s'est passé comme ça. J'ai fini 2ème de ma session. C'était pas facile parce que nous, les magrébins, on cuisine en grande quantité, on ne sait pas doser ! J'étais au Speed food l'année dernière, juste devant, j'y serai cette année. Le cous-cous... C'est le plat que j'aime faire... On me dit qu'il est bon.



Supplément :  
partenariat culturel  
Cenon / Meknès

# Meknès et Cenon, un partenariat culturel au diapason !

*A lire, à voir sur [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)*



Photos : concert sur le marché place F. Mitterrand

**Cenon**  
une nature, des cultures



A droite :  
Mostafa Saadane,  
Vice-président de  
la communauté de Meknès

## Cenon / Meknès : le partenariat culturel est scellé !

LE 16 OCTOBRE DERNIER, AU ROCHER DE PALMER, A ÉTÉ SIGNÉE LA CONVENTION DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LA VILLE MAROCAINE DE MEKNÈS (1) ET LA VILLE DE CENON. LA CÉRÉMONIE OFFICIELLE EMPREINTE DE LIESSE ET DE FRATERNITÉ A LANCÉ, SOUS LES MEILLEURS AUSPICES, UNE SEMAINE CULTURELLE DÉDIÉE À MEKNÈS, HAUTE EN COULEURS.

A l'initiative de ce projet, Laïla Merjoui, 1<sup>ère</sup> adjointe au Maire, déléguée à la culture et à la communication, avait permis, dès octobre 2011, à une délégation officielle de Meknès d'être accueillie à Cenon. En juin 2012, des élus et des professionnels de la culture de Cenon ont été, à leur tour, accueillis à Meknès pour y élaborer les grandes lignes d'un projet partenarial. *«Une grande aventure est engagée pour mieux se connaître, se comprendre et partager l'avenir pour le bienfait des deux villes. Cette semaine à Cenon nous a liés dans la joie et dans le respect de nos deux cultures. Nous avons à cœur que tous les Cenonnais puissent découvrir Meknès et profiter des talents d'artistes et d'artisans. Meknès est la ville marocaine de la culture, le Rocher de Palmer, à Cenon, est un haut lieu culturel dédié aux musiques du monde. Des groupes de Meknès et d'ici s'y rencontreront. Musiques et arts feront grandir la jeunesse des deux cités»*, explique Laïla Merjoui.

### UN ACCORD FRATERNEL, UN MESSAGE CULTUREL UNIVERSEL DANS LE RESPECT DES DIFFÉRENCES

Le partenariat vise en effet la transmission et le partage des cultures, le développement des apprentissages, le soutien à la création et à la diffusion artistique, enfin la formation aux métiers du spectacle.

Alain David, Maire de Cenon, a rappelé ce qui a favorisé ce rapprochement : l'implication forte d'une communauté marocaine présente à Cenon, dès les années 70, deux villes carrefours d'art et de culture, deux villes fortes d'une population jeune, riches de leur vie associative.

Ahmed Hilal, Maire de Meknès s'est réjoui quant à lui *«des efforts déployés pour réussir ce partenariat de coopération culturelle et sociale, sur des valeurs universelles d'amitié, de solidarité et de fraternité entre les peuples»*. Et Mohammed Fellat, Consul du Maroc à Bordeaux, de conclure que ce jumelage entre une ville du nord et une ville du sud apportera sa pierre à une Méditerranée des peuples.

La délégation officielle marocaine est venue en force : élus de la ville de Meknès, représentants de la chambre de commerce et du monde économique, artisans, musiciens et confréries, cuisiniers, grand couturier, etc. La musique a scandé toute la semaine. Le public présent (près de



Signature de la convention : de gauche à droite, Ahmed Hilal, Président de la communauté de Meknès, Laïla Merjoui, 1<sup>ère</sup> adjointe à Cenon, déléguée à la culture et la communication, Alain David, Maire de Cenon

200 personnes), galvanisé, chantait avec les mystiques soufis Aïssawas et Gnawas, enfiévré par la cadence de leurs tambours, les battements de mains, le cliquetis obsessionnel des crotales métalliques et la stridence des youyous des jeunes femmes.

*«Les agents municipaux et l'équipe de l'EPLC du Rocher de Palmer (2) se sont particulièrement investis afin d'organiser et de rendre accessibles chaque spectacle, moment convivial et de débats. Je les en remercie chaleureusement»*, conclut Laïla Merjoui.

1-Meknès est classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

2- Laïla Merjoui remercie pour leur travail de qualité et leur investissement : Dan Arroues, Yassine Erbay, Véronique Didion, Olivier Caze, Patrice Claverie, Eric Pouyssegur, Nordine Guendez, Myriam Pesenti, Abdelhack Soudy, Christelle Dubourdiou, Karim Boudehane, Nadia Chaumel, Henri Commet.



Concerts Gnawas et Aïssawas au Rocher de Palmer



## Meknès à Cenon : cultures, échanges et chants de fraternité

La coopération culturelle entre les deux villes s'est traduite, du 16 au 21 octobre, par une semaine retentissante de concerts, de rencontres et d'animations au Rocher de Palmer et en de multiples lieux. Pleins feux sur deux événements !

**MERCREDI 17 OCTOBRE**

**L'ARTISANAT DE MEKNÈS, UN PATRIMOINE VIVANT**

Ce matin, la médina de Meknès s'est invitée sur la place. Les nuages maudits par les forains n'ont pas résisté à la pression des vents sirocco et chergui, aux incantations des musiciens Aïssawas et Gnawas, aux volutes de thé à la menthe et aux odeurs de couscous, amenées par les émissaires de la mythique cité impériale. Le public, venu faire son marché de la semaine, s'est approché du carré Meknès, un public métisse intergénérationnel où les marocains de Cenon étaient bien représentés.

Sous une grande tente, les affaires ont commencé : empilement de boîtes en marqueterie, en bois de citronnier et racine de thuya, sacs et maroquins de cuir, théières en métal façonnées par les dinandiers, services à thé, tapis, chevaux sculptés et plateaux en métal incrustés d'arabesques, tout un artisanat, un patrimoine vivant sorti d'un orient médiéval : *«Regardez, c'est du fil d'argent que j'incruste dans le métal. C'est de la damasquinerie, un vieux métier de Meknès ; vous, vous n'en avez plus ici des comme ça !»*

Des femmes arborent sur la main des motifs floraux au henné. «On sèche ! Pas facile avec la foule, en plus, cela prend au moins quatre heures !», s'amuse Khadija, dont la famille à Cenon depuis longtemps, vient du Haut-Atlas berbère. *«Avant, c'était réservé aux événements exceptionnels, aux mariages, maintenant, c'est un signe de beauté au quotidien !»*

**MUSIQUES DE TRANSE ET DE LIESSE**

Arrivent les musiciens de la confrérie Aïssawas (1), et d'un coup, c'est parti ! À capella ou accompagné des tambours bendirs et tbal, le soliste chante des litanies reprises en chœur par les musiciens. Les hautbois ghyyata se déchainent, faisant en souffle continu des modulations aiguës, entêtantes, qui électrisent la foule. Le tempo augmente, la ferveur de la foule aussi. Le public bat des mains, chante et danse ; l'on accroche des billets dans les jellabas des musiciens ; les youyous des femmes cisailent l'air. La transe devient festive et se propage au public ainsi qu'aux élus des villes de Meknès et de Cenon tout émus.

*«Ce sont des chants de fraternité, de tolérance, des prières pour la santé des gens, le bien-être des communautés réunies»,* explique cette Cenonnaise avant de lâcher un youyou irrésistible.

1-Musiciens Aïssawas de l'ensemble Al Akhawayn





De gauche à droite :  
Omero Marongiu,  
Tareq Obrou,  
Charaffedim Mouslim

**SAMEDI 20 OCTOBRE, AU SALON DE MUSIQUE DU ROCHER DE PALMER**

Une conférence de haut vol animée par Camel Bechik, historien d'art (1), était organisée sur «Langue arabe entre passé et présent, au 21ème siècle», avec l'Institut de Langue Arabe en Gironde (2). La qualité de la conférence tenait à la présence d'éminents spécialistes connus pour leur érudition et leur ouverture d'esprit : le théologien et recteur de la mosquée de Bordeaux Tareq Obrou, l'historien Charaffedim Mouslim, docteur en histoire médiévale, le sociologue Omero Marongiu. Alain David, Maire de Cenon, était invité à la table ronde qui s'ensuivait.

Près de 150 personnes ont été captivées par ce qui s'y est dit pendant plus de 2 heures. Il a été rappelé que l'arabe, deuxième langue parlée en France, reste difficile à apprendre dans l'hexagone, malgré une très forte demande de personnes non musulmanes. L'objectif était bien de tordre le cou aux amalgames, en France, en se penchant sur l'histoire de la langue arabe, des origines jusqu'à son évolution actuelle... une utilisation faible chez les enfants de migrants du Maghreb.

1-Par ailleurs, président de l'association « Fils de France »  
2-<http://www.ilarabe.fr>

**SAMEDI 20 OCTOBRE : SPECTACULAIRE DÉFILÉ DE MODE AU ROCHER DE PALMER**

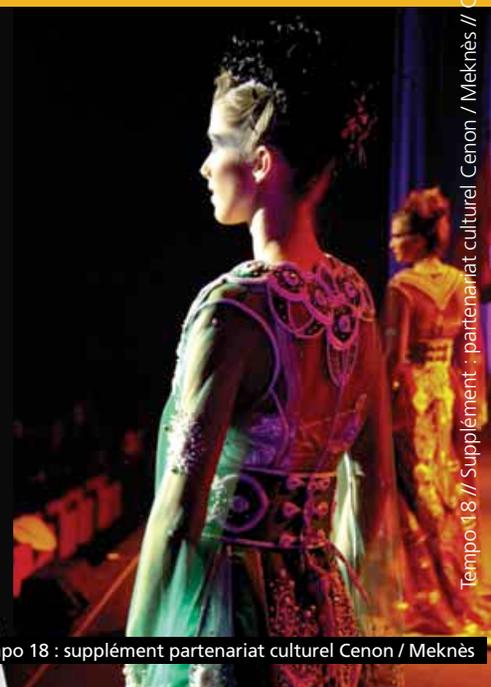
Clôture de la semaine culturelle sous le signe de la beauté. Amine et Kenza Mrani, stylistes marocains, présentaient leurs caftans colorés et aériens. Les deux créateurs revisitent la tenue traditionnelle en lui donnant la flamboyance de la modernité orientale. Sur la scène de la salle 650 du Rocher de Palmer, le public, conquis, en a pris plein les yeux. Point d'orgue du défilé, les caftans aux couleurs du Maroc et de la France créés par Kenza Mrani, clin d'œil de la créatrice au partenariat entre Meknès et Cenon.



Amine Mrani



Kenza Mrani



Tempo 18 : supplément partenariat culturel Cenon / Meknès



partenariat avec des associations et lieux culturels (Culture du cœur, le Rocher de Palmer) par exemple, ce sont plusieurs visites et ateliers qui s'organisent régulièrement. Cette année : dégustation du miel du Rocher, atelier cuisine avec Thomas Brasleret, chef de la brasserie Ze Rock (aujourd'hui du restaurant la Cape), fabrication de baskets en chocolat dans le cadre de l'exposition du graffeur Blade, visite du salon Aquifam, sortie au jardin botanique, etc. Si les 33 familles ne sont pas de toutes les actions, elles bénéficient toutes d'une offre diversifiée. «*Nous tenons également à dispenser des conseils nutritionnels et de santé. Nous sommes partenaires de Proxisanté, avons des interventions de psychologues et d'une socioesthéticienne sur l'image de soi. L'épicerie est aussi un lieu éducatif dont nous nous servons afin de reprendre les fondamentaux, la maîtrise des énergies et l'éco citoyenneté par exemple*», précise Maïthé Sendrey. Café, gâteaux, sourires et caddies, «Le panier des 4 saisons» est aussi un lieu doux à vivre et à partager, pour mieux rebondir.

### «Le service de prox c'est à côté !»

Sarah Boumaza et Fouzia Benmoussa sont les deux agents du service de proximité. Entre bouche à oreille et notoriété, elles accueillent de nombreux habitants, les aident, les accompagnent et les soutiennent dans leurs démarches. «*Nous sommes rattachées au CCAS depuis quelques années et nous nous sommes professionnalisées. Nous avons toujours été confrontées à des situations très difficiles et faisons le relais dès que possible mais ce n'était pas évident. Maintenant nous travaillons en amont avec les assistants sociaux et en cours d'accompagnement nous échangeons et partageons nos connaissances*», souligne Sarah Boumaza.

Beaucoup se rendent au service de proximité pour de l'aide administrative (remplir, comprendre des

papiers) mais aussi pour être accompagnés auprès des institutions telles que la CAF et la Préfecture, autant de démarches faites dans la confiance et l'entretien d'un lien solide et régulier. Situé au cœur de la Sarailière, les habitants y ont pris leur marque, entre moments conviviaux, sorties et écoute de leurs difficultés. Sarah et Fouzia, elles-mêmes Cenonnaises connaissent bien la ville et ses quartiers ce qui favorise la venue de personnes très fragiles craignant les institutions sociales. «*Tout le monde peut nous solliciter (sans prescription préalable), avec le CCAS nous veillons aussi sur les aînés, nous leur proposons des loisirs, des discussions afin qu'ils ne se replient pas sur eux-mêmes.*

### Bouger, agir, se rencontrer

A l'image du panier des 4 saisons, le service de proximité propose activités, sorties et projets. Depuis longtemps, il est partenaire de l'association Oxygène, qui met en œuvre des animations pour les personnes percevant le RSA et des aides sociales. Ateliers (couture, dessin), spectacles, projections, visites, balades, sport et détente (sophrologie, gymnastique)... «*Nous bénéficions aussi de tarifs préférentiels au Rocher de Palmer, pour assister à certains concerts. Nous sommes en lien avec l'équipe qui nous informe des temps sur lesquels nous pouvons venir et le nombre de places disponibles. Nous essayons, dans nos activités, de favoriser la mixité culturelle et sociale, pour*

que les gens se rencontrent mais aussi que certains dépassent quelques préjugés», poursuit Sarah. «*Le service est aussi sollicité pour faire le relais entre des associations et des habitants lors de projets spécifiques. En ce moment, nous travaillons avec ALIFS sur l'initiative «Hom'age» («Bien vivre en migration») qui s'adresse aux personnes immigrées de plus de 60 ans. Ils ont mis en place une enquête sur le vieillissement des migrants sur le territoire et de pouvoir par la suite faciliter leur accès aux aides de droit commun (soin). Nous relayons ce projet en leur adressant des personnes concernées*». En cette fin d'année, le service de proximité est aussi partenaire de la Performance gourmande/Speed food et participe au concours de cuisine Cenon Cook Challenge. Une manière de lier plaisir et solidarité et de révéler des talents inattendus.

**Service de proximité, 4, rue Petrus Rubens (la Sarailière), 05 57 80 19 82**



**Monique :** *J'habite à Cenon depuis 2 ans, je viens du Var et souvent les gens ne comprennent pas pourquoi j'en suis partie. Ils trouvent ça fou d'être venu à Cenon mais je trouve que c'est une bonne ville (le Var c'est pas forcément Saint-Tropez !). En arrivant je connaissais une famille et c'est elle qui m'a indiqué le service de proximité. J'avais besoin d'orientation, de services (j'ai une santé fragile), maintenant je viens pour le plaisir car c'est très convivial et agréable. On s'est vraiment lié d'amitié et j'ai rencontré beaucoup de gens. Sarah me prévient dès qu'il y a des ateliers cuisine, alors les concours... Je n'ai pas gagné mais je suis très contente car j'ai découvert des petits plats que je vais refaire (feuilletés, avocat aux agrumes...). Philippe Allaire m'a même dit que je pouvais le contacter si j'avais besoin de conseils, c'est très gentil ! J'aime cuisiner des plats et y assortir des vins. Récemment j'ai fait un curry de poulet au lait de coco et des poires cuites aux épices.*



**Halima\* :** *Je connais le service de proximité depuis mon arrivée à Cenon en décembre 2011. J'ai rencontré Sarah qui m'a tout de suite proposé de participer à une soirée organisée par l'association Ombre et lumière. Par la suite, je suis venue au service car j'avais besoin d'aide pour des CV, des démarches administratives... Ici c'est un repère, on se sent écouté et en confiance. Moi j'avais besoin de ça car j'étais coupée de la ville, je ne connaissais rien ! On participe à des sorties (Arcachon cet été), des activités et on nous informe sur les associations et ce qu'on peut faire dans la ville. Ça m'a permis de rencontrer des Cenonnais et de ne plus être seule. J'ai fini 2ème de mon groupe au concours de cuisine, c'était pas évident ! Il fallait gérer le temps, la propreté, s'organiser, être rapide... Je vais découvrir le Speed food cette année pour la première fois et je sais que je vais aider à préparer des plats ce jour-là (avec les autres participants au concours).*



**Badra :** *J'ai connu le service de proximité toute seule. En 2007, je travaillais pour la Régie de quartier et je faisais le ménage dans le local. Mais ce n'est qu'en 2010 que j'y suis venue pour de l'aide. J'avais besoin de monter des dossiers pour l'orientation scolaire de ma fille et d'une connaissance. Par la suite, j'ai participé aux rencontres et débats sur l'orientation scolaire organisés par le service de proximité avec le CIO, l'AMI et les collègues. Moi je suis toujours de bonne humeur... Rigoler ça conserve ! Ici on se sent bien et il y a une bonne ambiance, ça compte. Pour le concours... Je suis première de ma session alors je vais participer à la demi finale. Je sais qu'il va falloir inventer un plat avec des ingrédients imposés, je ne sais pas ce que je vais faire, on verra. J'imagine qu'on aura des légumes de saison. De toutes les façons je resterai concentrée, je ne vais pas me prendre la tête, il faut être calme pour avoir le temps de tout faire. Je ne suis jamais allé au Speed food, ça sera la première fois.*



# Economie locale

## PIMMS : Prévention et Accompagnement au service des usagers et des habitants

MÉDIATION POUR SES PARTENAIRES (EDF, KEOLIS, LA POSTE, LA SNCF), AIDE AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES, SOUTIEN AUX RECHERCHES D'EMPLOI, CRÉATION POUR SES SALARIÉS DE PARCOURS DE PROFESSIONNALISATION... EN DEUX ANS, LE PIMMS (POINT D'INFORMATION, MÉDIATION, MULTI SERVICES) A SU S'ADAPTER AUX BESOINS DU TERRITOIRE GIRONDIN ET DES POPULATIONS.

Expliquer aux usagers les courriers, les formulaires, les factures, les services des entreprises partenaires... Aider les habitants à remplir des dossiers administratifs ou les orienter vers le bon interlocuteur (MDSI, Mission locale, CCAS...). Pour mener à bien ces missions (parmi d'autres), le PIMMS s'appuie sur une équipe de 3 médiateurs entrants (présents à l'agence), 10 médiateurs sortants (évoluant dans les transports en commun), une directrice (Marie Simounet) et une coordinatrice d'équipe (Clotilde Garcia).

### 5700 PERSONNES ACCUEILLIES, 1500 COUPURES D'ÉLECTRICITÉ ÉVITÉES

Médiatrice sur site depuis deux ans, Latifa Kawana a été recrutée pour ses compétences et son parcours : dix ans à l'Education Nationale, une formation de conseiller en insertion sociale et professionnelle, ainsi que la maîtrise de la langue arabe. «*Nous sommes partis de zéro, il y avait tout à construire*», se souvient Latifa. Une fierté pour cette Cenonnaise d'origine, qui est aujourd'hui clairement identifiée par la population, au point d'être sollicitée jusque dans la rue.

«*Je reçois sur rendez-vous 25 personnes par jour, pour des suivis individuels de 10 à 45 minutes*». Un public de tout âge en demande d'aide administrative : rédaction de CV, de courriers à la préfecture, montage de dossiers de retraite, etc. «*Naturellement, j'interviens également auprès des entreprises partenaires, dont EDF : factures impayées, demande d'échéancier, tarification de première nécessité*». (...) «*Les médiateurs ne sont pas là pour juger les personnes dans le besoin, mais pour les accompagner le temps nécessaire, les responsabiliser, tout en respectant leur dignité. Car c'est toujours difficile, même pour les plus démunis, de demander de l'aide*».

Ainsi en 2011 ce sont 5 700 personnes accueillies, 1 500 coupures d'électricité évitées, et une demande croissante d'accompagnement liée à l'emploi. «*Le propre d'un PIMMS est de s'adapter au territoire. Or 32% des demandes concernent l'emploi*», précise la directrice Marie Simounet. «*Après concertation avec Pôle Emploi et le délégué du Préfet, nous allons développer en 2013 des ateliers CV, lettres de motivation, orientation, pour les personnes ne maîtrisant pas le français et dont la langue maternelle est l'arabe, l'anglais, l'espagnol, le turc*».

### LA PRÉVENTION DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN

Autre champ d'investissement : les trams et les bus de la Rive Droite, de Saint Louis de Montferrand à la place Stalingrad, en passant par Bouliac, Ambarès, Lormont, Cenon, etc. Depuis janvier 2012, à la demande de Keolis, des média-



Equipe de médiateurs du PIMMS intervenant dans les transports en commun

teurs sortants ont été recrutés afin d'encourager la prévention. Par la parole, les médiateurs invitent les usagers à valider leurs titres de transport, font de l'orientation sur le réseau (notamment auprès des touristes étrangers au départ de La Butinière), de l'information administrative : carte trimestrielle pour les demandeurs d'emploi, orientation vers le Pimms pour les demandes plus poussées. «*Surtout, nous contribuons à réduire les incivilités, les nuisances sonores, voire les conflits*», souligne Soufian Ben Moussa, médiateur sortant. «*Nous régulons également les flux de voyageurs à la sortie des collèges, et dans les prochaines semaines, nous allons intervenir dans les établissements scolaires afin de sensibiliser les jeunes usagers à la sécurité : par exemple, ne pas se positionner en bordure de rails*». Avec plus de 4000 personnes sensibilisées par mois, Keolis s'avoue très satisfait. En six mois, la qualité de transport a été améliorée (les chauffeurs n'ayant à se concentrer que sur la conduite) et le nombre d'incivilités a été réduit par deux. Une démarche bien acceptée par les usagers, en premier lieu les jeunes. Reste pour les médiateurs à gérer un problème tout personnel : le mal de transport, syndrome similaire au mal de mer...

**PIMMS, Espace Cassagne, 123 av René Cassagne  
05 47 74 77 80 / pimms-cenon@pimms.org**

# Le p'tit dep de Beausite : Du pain vendu en pied d'immeubles

«LE P'TIT DEP», DIMINUTIF POUR PETIT DÉPANNEUR, EST UN SERVICE AMBULANT DE VENTE DE PAIN ET DE VIENNOISERIES. SA PRÉSENCE CONTRIBUE NOTAMMENT À REDYNAMISER LE SECTEUR BEAUSITE.

Mohamed Collas, 23 ans, habite le quartier Palmer. Étudiant en fin de cycle universitaire en sociologie, la disparition de son père l'oblige à interrompre ses études et à entrer dans la vie active. Attiré par l'action sociale, inscrit dès son plus jeune âge dans l'engagement associatif, pour son avenir, il ambitionnait de créer une structure d'aide aux personnes âgées et aux handicapés. Le projet attendra, car dans l'urgence, il lui faut trouver une activité rémunératrice, quitte à l'inventer...

«Fréquemment, j'entendais les gens dire avoir quelques difficultés à acheter du pain frais, faute de commerces de proximité», explique Mohamed. On pense en premier lieu aux aînés, tributaires de leur mobilité, voire des intempéries. «Possédant une voiture familiale spacieuse, j'ai donc eu cette idée de vente de pain en bas d'immeubles». La voiture transformée en véhicule de livraison, restait à trouver le quartier adéquat. «C'est Christelle Dubourdieu (association Elles o Pluriel), qui m'a indiqué Beausite. Elle connaissait l'existence du projet de redynamisation du quartier et les besoins des habitants, dus à l'isolement et à la topographie des lieux. J'y ai donc rencontré Mme Clergues, présidente de l'amicale des locataires, avec laquelle j'ai réalisé une étude de marché».

## «FINI, LE PAIN CONGELÉ...»

Mi-septembre, l'activité est lancée, soutenue par le comité de pilotage et le café-rencontre de Beausite. Pour se faire connaître, Mohamed distribue des prospectus dans les boîtes aux lettres et organise un petit déjeuner de bienvenue où se pressent les futurs clients. «N'ayant pas de véhicule, je me rendais jusqu'alors à la Morlette à pied. C'est un véritable service que nous rend «Le p'tit dep», témoigne Awatef. «De plus, je peux y envoyer sans crainte les enfants : c'est en bas de l'appartement, il n'y a pas le dan-



Mohamed Collas, fondateur du «p'tit dep»  
livre du pain frais résidence Beausite

ger du trafic, et ça les rend autonomes. Ils sont d'autant plus ravis que Mohamed leur offre toujours une petite viennoiserie supplémentaire».

«Pour ces habitants, fini l'achat en grande quantité et le pain congelé ! Le p'tit dep répond à un besoin réel qu'ils ont souvent exprimé lors des cafés-rencontres», atteste la médiatrice sociale Mounia Rahmoune. «Par ailleurs, sa présence entretient le lien social ; son véhicule devient un lieu d'échanges et de retrouvailles. A présent, nous souhaitons l'aider à diversifier son activité en l'ouvrant aux produits de première nécessité». Pour sa part, la Mairie de Cenon a invité «Le p'tit dep» à stationner à proximité de l'Hôtel de ville et devant la Maison des associations. Depuis quelques semaines, c'est donc une véritable tournée qu'assure Mohamed Collas, avec l'objectif journalier de séduire une centaine de clients.

## «Le p'tit dep» :

- du lundi au vendredi : Mairie de Cenon à 8h et 16h, Beausite à 9h, 12h et 17h, Maison des associations à 10h et 15h
- samedi et dimanche : dès 9h à Beausite

Siham Douini en séance d'épilation indienne

## Escale douceur : épilation indienne et modelage à l'huile d'argan

Siham Douini a ouvert son institut en septembre. Un lieu qui lui ressemble, chaleureux, d'où émane sa passion pour la beauté des gens.

Siham Douini se définit esthéticienne par passion. Cette ex-agenaise a aménagé à Cenon en 2000 ; son mari gère par ailleurs le cyber café de La Marègue. «Dès mon arrivée, j'ai été charmée par la ville», s'enthousiasme-t-elle. «Locataire à André Gide, j'ai insisté pour être relogée à La Marègue. Cenon a de l'avenir, et c'est ce qui m'a motivée à y ouvrir mon institut». Cependant, elle lance d'abord son activité à domicile, où elle mesure une réelle attente chez ses clientes. Car Siham Douini a pour particularité d'épiler au fil, pratique rare et recherchée dans l'agglomération bordelaise. D'ailleurs, depuis l'ouverture de son institut, le bouche à oreille fonctionne à plein. «De plus, j'ai fait le choix par conviction de tarifs peu onéreux. Du coup, les clientes reviennent plus fréquemment». Outre l'épilation indienne, Siham prodigue modelage à l'huile d'argan, soins du visage, extension de cils, maquillage libanais, séances d'UV. En plus de la vie de famille, elle trouve encore du temps à consacrer à l'association «Elles au pluriel». Une Cenonnaise bien dans sa ville et dans son activité.

Escale douceur, Centre commercial Emeraude, 61/69, rue Camille Pelletan - 06 16 01 80 47





# ...culture(s)

Fanta

## «VOIX DU MONDE» : AU PLUS PROFOND DE L'HUMANITÉ

ILS SONT SIX CENONNAIS, ORIGINAIRES DE QUATRE CONTINENTS. ILS SE SONT RENCONTRÉS SUR LES BANCs DES ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES AU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL «LA COLLINE». ILS VIENNENT D'ENREGISTRER DES CHANSONS DE LEUR PAYS AU STUDIO DU ROCHER DE PALMER. ILS PARTICIPENT AU PROJET «VOIX DU MONDE» QUI A DÉMARRÉ EN SEPTEMBRE ET QUI EST MIS SUR PIED PAR MUSIQUES DE NUIT.

Fanta, Thilay, Murielle, Ivan et Viktor, Farid, Christian, sont d'âges, de langues et d'origines diverses. Certains parlent bien le français mais ne savent ni lire ni écrire, d'autres débudent notre langue mais sont instruits dans la leur, etc. Une belle occasion leur a été offerte de «se faire entendre» en enregistrant des airs de leur pays natal ou leurs propres chansons. Cela se passe à la régie numérique du Rocher de Palmer.

### L'ALPHA ET L'OMÉGA DU PROJET

Le Centre social et culturel «La Colline», Musiques de Nuit, Rock et Chansons sont les principaux artisans. «Voix du monde» entre dans la saison vocale 2012 - 2013 du Rocher, soutenue par la fondation Orange, et s'achèvera par une exposition multimédia (début 2013).

Sylvie Karbia et Soussan Baretts encadrent le secteur alphabétisation à «La Colline». Elles n'ignorent rien des vertus des échanges culturels et de la transmission intergénérationnelle par la poésie, la musique, l'écriture. Depuis 2000, grâce à l'ALIFS (Association du Lien Interculturel Familial et Social) notamment, leurs élèves participent au «Printemps des poètes». Dans ce cadre, ils récitent leurs poèmes, chantent en français ou dans leur langue, confrontent leurs histoires avec celles des auteurs. Hervé Castelli les a écoutés puis a convié des musiciens de Rock et Chanson à faire

de même. Ils «sont sortis bouleversés par les voix entendues».

### CE QUE JE CHANTE, JE VIS CELA !

«Il y a ceux qui n'entendent que le son de la voix de la personne et ceux, dont je suis, qui n'écoutent pas avec leurs oreilles mais avec leur âme. Moi, ce que je chante, je vis cela !» Bouillonnant d'idées, le jeune Christian (Congo RDC) veut tracer vite son sillon avec un projet musical personnel. Sa chanson s'appelle Sikumodja en swahili qui veut dire : un jour. Elle est mélancolique : «Un jour, je me suis regardé dans le miroir

Christian, dans le studio d'enregistrement du Rocher de Palmer



Viktor

et j'ai vu que je n'étais pas beau du tout. Quelqu'un à côté m'a dit : Cesse de pleurer, enfant du Congo !». Fanta, originaire de Guinée Conakry, en France depuis 1973, est une grand-mère épanouie. Elle parle très bien le français et a eu ce cran d'apprendre à lire et à écrire sur le tard. Il lui est revenu, du fond de sa mémoire, une chanson malinké d'amour tendre entre deux êtres «entendue en 1962 !». Aux dires de ses proches, qui sont très fiers d'elle, personne ne l'avait entendue fredonner cet air. Elle rayonne Fanta, n'en revient pas d'avoir osé enregistrer en studio avec balafon et tambour !

Le jeune Viktor, lui, vient d'Ukraine, de Dnipropetrovsk. Il chante en slave l'impossible amour, les tourments du cœur. «C'est la vie !», confie Ivan, son frère aîné. Viktor était mort de trac au studio du Rocher.

### BOÎTES ÉLECTRIQUES POUR VOIX QUI ÉLECTRISENT

Guillaume Martial et Alexandre Pascaud, musiciens de Rock et Chanson, ont choisi d'enregistrer ces voix pour «l'émotion qu'elles suscitent, leur authenticité». Alexandre définit les rythmes et la tonalité des chansons, réalise les arrangements musicaux sur son ordinateur. Guillaume installera, pour la future exposition multimédia, son dispositif de «boîtes électriques» reliées à un ordinateur via un logiciel multipistes. Chacun pourra, en les frappant, déclencher en temps réel un ou plusieurs échantillons musicaux (les 6 voix du monde et un panel d'instruments, de mélodies). La scénographie de l'exposition sera réalisée par La Ressourcerie - Régie de Quartier. Aux habitants de Cenon, donc, de s'en emparer et de faire vivre, à leur manière, une fascinante polyphonie de voix pour convoquer l'ailleurs en nous !



# CONTRE LES BLESSURES INFLIGÉES AUX FEMMES, URGENT PARLER !

UNE EXPOSITION SE TIENT AU ROCHER DE PALMER JUSQU'AU 29 NOVEMBRE : «BLESSURES DE FEMMES», 24 PORTRAITS DE FEMMES EN NOIR ET BLANC, SAISIS PAR L'OBJECTIF DE CATHERINE CABROL. ELLES ONT L'AIR SEREIN, DÉTACHÉ OU DÉTERMINÉ. LA LECTURE DE LEURS RÉCITS GLACE LES SANGS. VICTIMES DE VIOLENCES DIVERSES, CES FEMMES ONT OSÉ PARLER DE LEUR ENFER. L'APAFED (1), À L'INITIATIVE DE LA PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION, EST SOUTENUE PAR LES ASSOCIATIONS «LIBRE VUE» ET MUSIQUES DE NUIT, LE FONDS INTERMINISTÉRIEL DE PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE ET LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA GIRONDE. TOUS APPORTENT LEUR PIERRE AU COMBAT CONTRE CE FLÉAU.

## DE L'ART D'ACCUEILLIR DES FEMMES EN DIFFICULTÉ

L'APAFED est née, en 1984, dans le sillage des mouvements féministes militants des années 1975 et grâce à une forte volonté politique de la Ville de Cenon. L'association lutte contre toutes les violences faites aux femmes, le sexisme et les discriminations. Elle a ouvert en 1985, à Cenon, le 1er foyer d'accueil d'urgence en France. Depuis, elle est une structure majeure dédiée à l'accueil, l'accompagnement et à l'hébergement d'urgence de femmes victimes de violences conjugales. Son centre d'écoute Violences conjugales fonctionne non stop 24h/24. Elle dispose d'un service de soutien psychologique et s'appuie sur une équipe de professionnels spécialisés. En 2009, le siège social de l'APAFED s'est installé, dans de nouveaux locaux qui abritent le CHRS (2). Le CHRS est un support pour accueillir, héberger en urgence et dans une visée d'insertion ou de réinsertion, les femmes victimes de violences conjugales qui ont besoin de retrouver une autonomie et une capacité d'agir en citoyenne qui a été limitée ou stoppée par la domination et la violence masculine.

## «IL Y A DES MOMENTS OÙ PRENDRE EN PHOTO, C'EST PRENDRE DANS LES BRAS !»

L'actualité brûlante nous ramène sans cesse à une réalité insoutenable : une femme meurt sous les coups tous les 3 jours en France, victime de violences exercées en secret dans la sphère familiale, au sein du couple, mais aussi dans l'espace public ou en milieu professionnel. Violences physiques, psychologiques, verbales, sexuelles, économiques, etc.

Pour Jean-Louis Roux-Salembien, directeur de l'APAFED, l'exposition «Blessures de femmes» ne peut laisser sans émotion. Elle réveille les consciences car la beauté pudique des visages contraste avec le choc des mots. Ces femmes de toutes origines nous touchent. Elles ont longtemps étouffé leur cri. En se décidant à témoigner, elles ont relevé la tête, une étape décisive de reconquête de leur liberté, même si les séquelles de leurs traumas demeurent en elles.

Catherine Cabrol écrit dans son livre : *«J'agis pour apporter du soutien et du respect à toutes les femmes blessées, pour leur rendre leur dignité, pour prouver que la honte et la peur ne les empêchent plus de se montrer et quand elles osent témoigner, on peut les prendre au sérieux. Il y a des moments où prendre en photo, c'est prendre dans les bras !»*.

## ENSEMBLE ET SOLIDAIRES

Jean-Louis Roux-Salembien se réjouit du partenariat avec Musiques de Nuit, acteur culturel majeur Rive Droite à l'audience internationale. Car, l'APAFED reçoit de plus en plus d'appels ; le centre ne désemplit pas, tout en accueillant chaque semaine de nouvelles personnes. Les objectifs de Marie-José Pordié, présidente de l'APAFED, sont d'obtenir le renforcement des moyens humains et financiers et de développer une politique de sensibilisation et de prévention auprès de la population. Le Rocher sera caisse de résonance à des campagnes d'information, de sensibilisation, de manière artistique originale. *«Un haut lieu de musiques du monde de brassage et de mixité des publics, un lieu fréquenté, ne peut que servir la cause de l'APAFED. Les femmes que nous recevons sont elles aussi de tous âges, de tous milieux, autant françaises que d'origine étrangère»*, souligne Jean-Louis Roux. Le Rocher est rompu aux actions de sensibilisation, en lien avec des associations locales, des scolaires, des travailleurs sociaux qui côtoient des femmes, etc. Tous les leviers seront utilisés pour tenter de délier les langues, faire évoluer les mentalités, combattre les archaïsmes et amener les personnes dont s'occupe l'APAFED au Rocher, les ouvrir à la culture, à la rencontre et à l'échange !



Catherine Cabrol lors de son exposition «Blessures de femmes» au Rocher de Palmer

**L'exposition dure un mois au Rocher de Palmer. Elle s'achèvera par une conférence, ouverte à tous, sur «Information et communication sur les violences conjugales», le 27 novembre à 18H30, à l'espace Forum Fnac, en présence de médecins, sociologues, journalistes, professionnels de santé.**

1- APAFED : Association pour l'accueil des femmes en difficulté. Elle est membre de la Fédération nationale solidarité femmes (FNSF) qui gère en France le n° d'appel 3919 Violences conjugales Info. Le centre d'écoute anonyme de l'APAFED fonctionne 24 Heures sur 24, 7 jours sur 7 : 05 56 40 93 66. Courriel : asso.apafed@wanadoo.fr

2 - Centre d'hébergement et de réinsertion sociale, pour l'accueil de femmes en difficulté et leur mise en sécurité. Il dispose de 34 places en urgence à titre temporaire et de 13 places en hébergement plus long. L'APAFED propose aussi un service de logement en appartements individuels.

Depuis un an, l'APAFED est d'intérêt général. Elle est habilitée à recevoir des dons et des dons d'entreprise.

## Théâtre

### «DE LA GROTTTE AU ROCHER»

1er et 2 décembre, Rocher de Palmer (Salle 650)

Création originale proposée par le Théâtre Alizé. Samedi 1er décembre, 20h30 // Dimanche 2 décembre, 16h

Une création théâtrale historico-comico-burlesque...

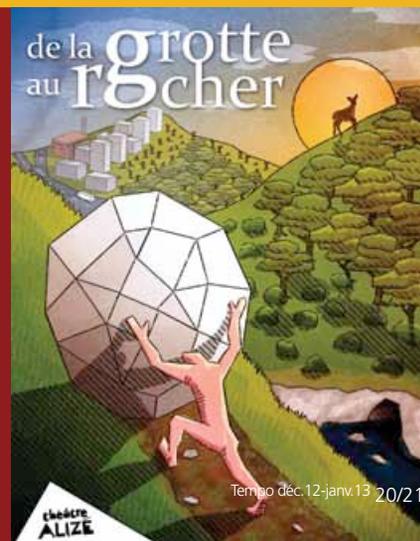
Tarif unique : 8€

Gratuit enfants - 8 ans

Renseignements : 05 56 86 21 45

<http://theatre.alize.free.fr>.

(voir agenda de tempo)



Tempo déc.12-janv.13 20/21



## «SENTEZ-VOUS SPORT, «SANTÉ» VOUS BIEN» JOURNÉE SPORT SANTÉ : UNE PREMIÈRE RÉUSSIE !

A CHAQUE RENTRÉE, LE MONDE ASSOCIATIF CENONNAIS EST EN FÊTE. CETTE ANNÉE, À L'OCCASION DE L'ÉVÈNEMENT NATIONAL INITIÉ PAR LE MINISTÈRE DES SPORTS ET LE COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS, LE TRADITIONNEL FORUM DES SPORTS SE DOUBLAIT D'UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION AUX BIENFAITS DE LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS PHYSIQUES POUR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES SPORTIFS.

A Cenon, «Sentez-vous sport, «santé» vous bien» était piloté par l'association UFOLEP de la Gironde et le Comité Gironde d' Athlétisme en partenariat avec le Comité Départemental Olympique Sportif, l'OMS et l'USCRD. Une journée riche en propositions concoctée par les organisateurs, alliant démonstrations sportives, sensibilisation et prévention, table ronde sur les bienfaits du sport, baptême du stade d'athlétisme Henri Danflous, distinction d'athlètes cenonnais, et en soirée, repas des bénévoles du monde associatif dans son ensemble.

### UN RENDEZ-VOUS FAMILIAL D'INFORMATION, DE PRÉVENTION ET DE SENSIBILISATION

En ce samedi 22 septembre, à l'entrée du parc, de grands oriflammes aux couleurs de l'UFOLEP accueillent le public. A leur droite, s'étirent les stands de sensibilisation aux dons du sang, d'organes, de moëlle épinière et ceux de prévention aux addictions et aux pratiques à risque. En contre-bas, différents espaces délimitent le parc où s'enchaînent de 10h à 17h les démonstrations de gym entretien, judo, karaté, zumba, twirling, etc.. Avant tout, cette journée gratuite est un rendez-vous familial, d'information où les plus jeunes s'essaient aux disciplines présentées (boxe, football américain, course d'orientation, athlétisme, etc.), où les adultes trouvent des renseignements, où les dirigeants promeuvent leur club. A entendre public et sections sportives, le plaisir est unanimement partagé.

### BAPTÊME DU STADE D'ATHLÉTISME HENRI DANFLOUS

Pour Alain David, Maire de Cenon, la cérémonie est idéale pour remercier et rendre hommage aux bénévoles et éducateurs sportifs qui encadrent et éduquent les jeunes cenonnais. Donner le nom d'Henri Danflous au stade d'athlétisme est en cela un symbole fort. Cet entraîneur disparu l'an dernier



Baptême du stade d'athlétisme le 22 septembre 2012

a formé cinq générations d'athlètes, parmi lesquels le désormais entraîneur Serge Goulière, qui a rendu un hommage émouvant à son ancien professeur, ami, modèle. Avec 300 pratiquants, l'athlétisme brille à Cenon et se distingue grâce notamment à la perchiste Adriane Guillaumin et le multi-disciplinaire Anthony Grangeon. Leur palmarès respectif est impressionnant et mérite amplement cette médaille de citoyen d'honneur de la ville remise par M. le Maire. De l'émotion, des joies, du partage, des sentiments dignes d'une compétition sportive...

à lire, regarder, écouter sur [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)

USCRD Karaté parc Palmer



USCRD Gym sportive



Tir à l'arc proposé par l'Ufolep



USCRD Athlétisme :  
Anthony Grangeon, multi disciplinaire  
et Adriane Guillaumin, perchiste



7 ET 8 DÉCEMBRE

## Téléthon 2012 : associations de bienfaiteurs

Comme chaque année, associations et bénévoles se mobilisent afin de proposer animations et spectacles dans le cadre du Téléthon. L'occasion pour tous de conjuguer des énergies afin de récolter le plus de dons possibles pour la recherche médicale.

Cette année, ne ratez pas les rendez-vous solidaires cenonnais et faites-y un don :

**Samedi 1er décembre** : Repas proposé par l'association Alegria Portugaise au Loret

**Dimanche 2 décembre** : Concours de palet au stade Leo Lagrange, organisé par l'association Lusitanos

**Vendredi 7 décembre** :

Loto du Téléthon au château du Diable

**Samedi 8 décembre de 10h à 17h** :

**Concours de belote**, au château du Diable, association «Les voisins de Brunereau»,

«**Cenonnage**», 6h non stop, piscine de la Blancherie

**TELETHON au Centre Commercial de la Morlette**

**Animations** : Poneys, crêpes de l'association Henri Sellier, démonstration du Cenon Twirling danse

**Association des Jardiniers de France** : préparation d'une soupe

**L'association Club Moto Portugais** : «balade en moto / Quad»

**Foyer Autrement**

**L'association Club Soleil d'Automne** : «Chant et gym»

**L'association Main Créative** : vente de carré patchwork

**L'association Amicale des Locataires Beausite** : vente de beignets aux pommes

**L'association Namaste** : spectacle de danse Bollywood

**Lâcher de ballons à 16h30**

**Dimanche 9 décembre**

**Zumba** au gymnase la Marègue, entrée 5€ €

## CARREFOUR DES CULTURES : LA COOPÉRATION INTERNATIONALE FAIT REJAILLIR L'EAU

ASSOCIATION CENONNAISE HISTORIQUE, CARREFOUR DES CULTURES MÈNE DES PROJETS SOLIDAIRES ET HUMANISTES AU MAROC. TOUJOURS DANS LA VOLONTÉ DE RÉALISER DES ACTIONS UTILES ET PÉRENNES ET DE FAIRE DÉCOUVRIR LA CULTURE MAROCAINE, ELLE PEUT COMPTER SUR DES PARTENARIATS MOBILISÉS ICI ET LÀ-BAS.



### RIEN QUE DE L'EAU... ?

A Labratel (petit village rural à 25km de Fez), c'est le retour de l'eau et la possibilité de reprendre les cultures maraichères qui ont marqué l'année. Une belle rencontre aussi avec l'association locale ATDS (association Tamounte de développement social). «Ça faisait 32 ans qu'il n'y avait plus d'eau dans le village (isolé par quatre kilomètres de pistes). Lorsque nous avons rencontré l'association marocaine, nous avons vu leur sérieux et leur implication. Ça a été le déclic et nous avons décidé de les aider. Le chantier s'est fait en complète collaboration car il ne s'agit pas de tomber dans l'assistanat. Les compétences et la main d'œuvre ont été partagées», explique Marie-Christine Fradet, présidente de Carrefour des cultures.

L'eau est là, par le biais d'un abreuvoir, d'un robinet et d'une pompe contrebalançant son niveau. Depuis, les villageois ont labouré de petites parcelles et semé en aménageant des canaux d'irrigation. En projet : cinq potagers pour cinq familles et pour veiller à ne pas gaspiller, la mise en œuvre d'une irrigation par gravité grâce à des bidons. «C'est un nouveau souffle pour Labratel. Cela va au-delà d'une commodité, c'est une redynamisation sociale. Nous avons appris qu'un jeune, jusque là inactif, avait fait son jardin et qu'il vendait ses légumes. Une classe de l'école du village a également été repeinte, les trois autres le seront en avril et nous restons attentifs et mobilisés».

### SAUVER TALSINT EN PROIE À LA SÉCHERESSE

(TEMPO et le site internet de Cenon [www.ville-cenon.com](http://www.ville-cenon.com) suivront ce chantier).

Autre village, plus à l'est, Talsint est le nouveau projet de Carrefour des cultures. Isolé, au cœur d'une région désertique et caillouteuse, l'Oued qui donnait de l'eau et permettait aux habitants une autonomie et des cultures, est à sec depuis presque 6 ans. «Les légumes sont importés de Marrakech, donc très chers ! Le chantier est lourd et nécessite de l'aide, des compétences et des financements (environ 30 000 euros). Il faut forer à 120 mètres et installer un puits afin d'irriguer des parcelles», précise Abd Rchouk, chef de projet de Carrefour des cultures. Soutenue, l'association est quand même toujours à la recherche de bénévoles et multiplie les actions, en France, afin d'informer et de recueillir des dons. «Nous sommes soutenus dans nos actions, par la ville de Cenon, le Conseil Régional (venu à Labratel pour une visite de chantier), nous faisons partie du réseau ROOMA qui réunit neuf associations girondines qui œuvrent pour le Maroc et nous espérons pouvoir sensibiliser plus de monde afin de mener à bien le projet à Talsint», ponctue Marie-Christine Fradet.

### UNE JOURNÉE POUR DÉCOUVRIR LE MAROC

A l'approche de l'été 2013, l'association souhaite proposer un événement autour de la découverte du Maroc. Pas d'idées reçues, juste une promenade dans la culture marocaine à travers différentes animations. «Il y aura des ateliers : langue, cuisine, calligraphie, jeux pour enfants ; des débats et colloques sur le regard des marocains immigrés sur leur pays d'origine par exemple, des expositions, un salon du livre, de la musique, des sketches... Nous aimerions aussi évoquer les anciens combattants marocains en France (foyer Sonacotra) et donner une place prépondérante à la solidarité internationale. Toutes les propositions et participations sont les bienvenues...», conclut Marie-Christine Fradet. En attendant cette journée (que l'association souhaite reconduire chaque année), il est possible d'imaginer la reconstitution d'un grand souk au cœur du parc Palmer devant le Rocher de Palmer...

**Carrefour des cultures organise des braderies les jeudis de 14h à 17h dans son local du 4, rue Petrus Rubens (La Saraille)/ 06 09 96 57 85 / sur facebook page «carrefour des cultures».**



AFMTELETHON  
RECHERCHER POUR GUÉRIR

ENSEMBLE  
LES 7 ET 8 DÉCEMBRE 2012  
3637 TELETHON.FR



## panOramas 2012 : les belles chroniques du Cypressat

TOUS LES CHEMINS MENAIENT AU PARC DES COTEAUX POUR LA SECONDE ÉDITION DE LA BIENNALE PANORAMAS, LES 29 ET 30 SEPTEMBRE. SUR LA TERRASSE PLEIN SUD DU PARC DU CYPRESSAT, UN VASTE SENTIMENT D'HORIZON VOUS SAISIT. PLUS LOIN LES ARBRES, LES CHEMINS EN PENTE DOUCE, LES ABRUPTS.

«Quelle chance nous avons d'avoir cette nature ici, avec ce côté sauvage et secret. Ici, c'est un îlot de résistance à la voracité des promoteurs. Ce parc n'est pas connu. Tant mieux!», affirme Marc, un Cenonnais familier des lieux.

### LA LITTÉRATURE S'ÉCOUTE DANS LE PARC

Les vélos sont dans l'herbe. Des enfants inventent leurs routes sur de longues travées de bois. Il est 14 heures, samedi 29 septembre. Voici le temps de «Comment la parole...». «C'est un moment plus qu'un spectacle», préviennent Sophie Robin, comédienne du collectif Je suis noir de monde. Depuis mai dernier, elle a collecté des heures d'interview dans les médiathèques de Cenon, Lormont, Bassens et Floirac, interrogé les usagers sur leur rapport à la lecture. Cette matière brute a été domptée par trois écrivains bordelais. Chacun a écrit un texte, drôle ou prophétique, incisif ou métaphysique, paradoxal et poétique. Ils sont dits en public, c'est une première !

Dans la petite sono, un choral de voix se fait entendre, témoignages touchants de lecteurs, confidences de personnel des bibliothèques, portés peu à peu à incandescence par l'imagination des auteurs. L'espace-temps s'étire. L'auditoire est captivé, chacun ravi à lui-même par la beauté maîtrisée des textes et des histoires révélées. L'un écoute en guettant les variations de la lumière, l'autre, la course des nuages dans le ciel. «Lire, écrit Sophie Poirier, ça vous met dans des positions invraisemblables... des trucs qui n'arriveront pas forcément, même, qui n'arriveront jamais... ça vous retourne dans des positions... une définition parfaite de la littérature, de nous quand on écrit et de nous quand on lit».



Lecture de Sophie Poirier, collectif «je suis noir de monde», dans le parc du Cypressat

### «QU'EST-CE QUI SE PASSE AUJOURD'HUI ?...»

Observons donc ces spectateurs mis en exil provisoire du chaos du monde par la force des mots. Regard absent ou absorbé, corps lovés dans les transats ou à l'horizontale, émus, amusés, retournés, dans des positions invraisemblables, avec leurs rêves, leurs prairies et leurs forêts intérieures en pente douce ou en abrupt accordés aux paysages du Cypressat. Des voyageurs immobiles à la pensée mobile. En face d'eux, d'autres mobilités à l'œuvre : des marcheurs, des qui courent ou qui pédalent, traçant loin leurs routes. Le temps est sorti de ses gonds !

«Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ici ?», lance une joggeuse interloquée, sans interrompre sa foulée entre ces immenses regards créés par Violaine Dejoie-Robin. Tissés point par point sur des grillages, en rubans de toile noués, ils sont l'œil conscient du monde en osmose avec la topographie et la végétation du lieu. Ils nous invitent à mieux scruter la nature. «Les objets, les meubles cachés dans le parc, vous savez si on les a retrouvés ?», questionne Aurélie, programme en main. Plus loin, une floiracaise toute émue : «Je suis une mordue de livres. J'ai répondu au questionnaire ; je ne suis pas déçue du voyage !».

### PAYSAGES SONORES, UN «DOUX CINÉMA POUR L'OREILLE»

Dimanche 30, 11 heures. La terrasse est éclaboussée de lumière. L'heure est à une lecture auditive et sensitive du paysage environnant et à des compositions musicales instantanées ! «On essaye de jouer sur la confusion, la perturbation des sons réels enregistrés ici», expliquent Eddie Ladoire du collectif MA Asso et Mathias Delplanque.

Ces plasticiens sonores ont installé des haut-parleurs en arc de cercle, leurs ordinateurs portables au centre, pour diffuser live leurs créations sonores. Le paysage acoustique réel s'estompe, un autre se construit. On entre en un songe éveillé dans lequel conspirer, pour nous faire larguer les amarres, des bribes de paroles enfantines, des chants d'oiseaux, des végétaux bruisants du Cypressat mis en émoi par des micros, des fréquences battantes en désaccord, des textures sonores aux hauteurs repérables...

Un doux «cinéma pour l'oreille» grandeur nature, pour s'entendre avec sa ville et ses espaces publics. «Une stéréophonie dingue !», a pensé très fort ce musicien.

Ce week-end là, tout le Parc des Coteaux, de Floirac à Bassens en passant par Lormont et Cenon, foisonnait de spectacles et de rencontres... Traces et souvenirs sur [www.blog-rivedroite.fr](http://www.blog-rivedroite.fr)  
Attention ça recommence en 2014

Moment de détente, bercé par les paysages sonores d'Eddie Ladoire et Mathias Delplanque





# Beausite : partenaires et habitants redynamisent le quartier

FACE AU SENTIMENT D'ISOLEMENT, À LA DÉGRADATION DU LIEN SOCIAL, SOUS L'ÉGIDE D'UNE MÉDIATRICE SOCIALE, UN COMITÉ DE PILOTAGE FINANCE ET ACCOMPAGNE LES PROJETS D'HABITANTS.



Mounia Rahmoune (1er plan à droite) et les habitants au Café-rencontre à la résidence Beausite

Dressée à flanc de coteau, le long de la rue Foch de la résidence Beausite, il se dégage des qualités différemment appréciées. Son accès sans issue la protège du trafic routier. En contrepartie, les dénivellations rendent sportif tout déplacement pédestre, décourageant l'implantation de commerces et services de proximité. Le lieu inspire tranquillité appréciée chez les adultes, ennui chez les plus jeunes. Des divergences propices aux incivilités et conflits de générations...

Des gênes au quotidien et une dégradation du lien social, qui en 2011, incitent le bailleur Clairsienne à alerter la Mairie sur la situation. En réponse, la ville propose un comité de pilotage rassemblant ses partenaires : MDSI, bailleur Clairsienne, AJHaG, Centre social et culturel «La Colline», association Ombre et lumière, amicale des locataires de Beausite, représentant de l'Etat.

## RECRUTEMENT D'UNE MÉDIATRICE SOCIALE

«Dans un premier temps, les éducateurs de l'AJHaG ont établi un diagnostic : 1000 habitants, de nombreux enfants et adolescents, un tiers de mères célibataires, un tiers d'ainés», rapporte Christophe Fugerey, directeur du Centre social et culturel «La Colline». «Quels que soient les âges, les sentiments dominants sont l'enclavement et l'isolement. Pour combler les besoins et les attentes, la première initiative du comité de pilotage fut de recruter début 2012 une médiatrice sociale : Mounia Rahmoune». «J'ai été embauchée sur un poste d'adulte relais financé par l'Etat, pour une période de trois ans, avec l'idée que ça dure. En alternance, je suis une formation de master ingénierie et conseil», précise Mounia. «Au quotidien, j'essaie d'inscrire les habitants dans une démarche participative et fais le relais entre le bailleur et les locataires (maintenance, dégradations, informations diverses)».

## ETABLIR UN PROGRAMME D'ACTIVITÉS À L'ANNÉE

Les premiers à répondre en nombre, sont les plus jeunes. «Cet été, les animations en bas d'immeubles (sorties, ludobus, city-stade, tournoi de foot) ont connu un vif succès», poursuit Christophe Fugerey. «Nous avons été surpris par la fréquentation et l'engouement, preuves d'un manque et d'une envie réels. Le centre social assure l'accompagnement scolaire les mardis et jeudis soirs, et nous réfléchissons à la possibilité de détacher un animateur le mercredi après-midi».

Mounia Rahmoune propose des cafés-rencontres le jeudi après-midi, rassemblant en moyenne une douzaine d'habitants, en présence d'un partenaire. «Le public adulte est plus difficile à capter, d'autant que beaucoup travaillent, ce qui est heureux !», reprend Mounia Rahmoune. Eve et Nadège, locataires à Beausite depuis 2005 et 2007 s'y rendent, «afin de rencontrer d'autres personnes, prendre part aux projets, avec l'idée que les propositions des habitants fassent l'objet d'un programme annuel d'activités». Certaines nécessitent peu (pétanque les mardis après-midis), d'autres demandent des financements. «Ainsi, via les partenaires, l'association «Ombre et Lumière» a recruté un animateur pour donner des cours de boxe éducative aux 13-17 ans les mercredis après-midi et ouvrir chaque matin la salle de musculation à tous les publics», détaille la médiatrice sociale. «Dans les prochaines semaines, «Compoz» va animer des ateliers de graffiti en vue d'une fresque aux couleurs du quartier». Enfin, d'autres initiatives sont intégrées au dispositif : fitness pour femmes les mardis et jeudis, zumba avec l'association «Feetness», Fête des voisins, sorties familles avec le centre social, vente de pain par le boulanger ambulant «Le p'tit dep». (lire p.15)

«Le projet, combiné à la pose de caméras de surveillance il y a six mois, fait que la situation s'améliore. Nous déplorons moins de bris de glace et de «squats» dans les espaces publics», constate Mme Clergues, présidente de l'association de l'amicale des locataires de Beausite.

Remise des prix du 40ème concours balcons et jardins fleuris

## 40 ans de fleurissement partagé

Le concours « Balcons et jardins fleuris » mobilise et révèle depuis 40 ans des jardiniers cenonnais passionnés.

Edition particulière cette année, la remise des prix s'est tenue lors de la journée «Jardins à Cenon, fleurettes et potirons» au parc Palmer le 21 octobre. Images d'archives, promenades à cheval, trocs plantes, oies regroupées, des petits airs de campagne en ville. Alain David, Maire de Cenon, a salué et remercié les habitants jardiniers : «vous participez à l'embellissement de la ville et vous vous attachez à améliorer votre environnement personnel pour le collectif». Evoquant les priorités municipales (propreté, gestion des déchets, entretien, embellissement), il soumet aux habitants l'idée de la création d'une commission de concertation sur la gestion environnementale à laquelle chacun sera convié : «Un espace d'échanges dans lequel vous pourrez exprimer, aux côtés de spécialistes et des services municipaux, votre façon de voir la ville et vos propres priorités».

Félicitations aux gagnants du concours «Balcons et jardins fleuris» : Francine Guerdo, suivie de Ms.Tezza et Ovejero, catégorie balcons et Marie-Hélène Veyssières, suivie de Mmes Billy et Leriche catégorie jardins. Prix spécial «gestion durable» : l'intarissable Claude Seynat.



# Tribunes

DECEMBRE 2012 - JANVIER 2013

## LE GROUPE MAJORITAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL.....

### 2012 ... DISPARAÎT, 2013...ARRIVE !

L'année 2012 aura été riche en péripéties !  
Une année électorale avec une présidentielle que les électeurs ont voulu empreinte d'un vrai changement.

Exit SARKOZY, FRANCOIS HOLLANDE au pouvoir !

Le gouvernement de Jean-Marc AYRAULT s'est mis au travail dans la concertation et le dialogue - oubliés jusqu'alors par son prédécesseur - en respectant le calendrier qu'il s'est fixé - sans réagir au coup par coup - pour corriger les errements de dix années de droite dure.

Un gouvernement qui avec sérieux et application ne néglige aucune piste pour créer les conditions de la croissance, élément essentiel pour l'amélioration de la situation de la France.

L'emploi est un souci majeur après la casse systématique du tissu économique par une droite animée par la volonté de privilégier les actionnaires des entreprises en augmentant à court terme leurs dividendes en licenciant massivement le personnel.

La création de 150 000 emplois d'avenir va permettre aux jeunes de s'insérer dans la vie professionnelle dès le 1er novembre !  
Une démarche qui sera accompagnée par l'arrivée des contrats de génération en aidant financièrement les entreprises qui forment les jeunes par le tutorat de leurs salariés seniors. Par de la même, le contrat de génération œuvre également au maintien de l'emploi des seniors.

Le gouvernement tient son cap ! Ayons confiance, le changement est en marche !

Les élus de la majorité municipale, socialistes, communistes, verts et apparentés, le Maire, Alain David, vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année et s'engagent à poursuivre toutes les actions, tous les projets tendant à améliorer votre quotidien sur notre ville de CENON.

**Le Groupe majoritaire du Conseil Municipal  
P.S., P.C.F., les Verts, Apparentés  
les 31 membres du Groupe majoritaire**

Cette page est dédiée à l'expression des groupes politiques du Conseil municipal, dans le respect de l'article L. 2121-27-1 du Code Général des Collectivités Territoriales.

La communication institutionnelle est également règlementée par les lois du 29 juillet 1881, du 29 juillet 1982, du 21 juin 2004, qui toutes sanctionnent les propos diffamatoires, outrageants ou injurieux.

## CENON POUR TOUS.....

### DES PROMESSES À LA RÉALITÉ

Cette fin d'année 2012 sera marquée par des décisions qui vont toucher au cœur les Cenonnais :

hausse des impôts sur le revenu, taxation des heures supplémentaires, augmentation des cotisations sociales, de la redevance télé, de la contribution de solidarité pour l'autonomie pour les retraités imposables,...

Cela ressemble à une destruction organisée du pouvoir d'achat de nos concitoyens !

Les Cenonnais sont en première ligne car il ne faut quand même pas oublier les différentes hausses d'impôts communaux et départementaux votées par les majorités socialistes qui nous gouvernent !

Que penser de la proposition de débat sur la dépénalisation du cannabis évoquée par le Ministre de l'Éducation nationale ?

Pour nous opposition municipale, c'est le coup de massue ! C'est bafouer le travail quotidien des travailleurs sociaux, de la police municipale et nationale sur notre commune et venant d'un ministre en charge de l'éducation de nos enfants, porteur de la « morale laïque », c'est du cynisme !!!

Il faut protéger nos enfants et s'employer pour un mieux vivre ensemble.

Ainsi la question du droit de vote des étrangers non européens va à l'encontre de notre tradition républicaine : en France on vote parce que l'on est Français !

Exit le suffrage censitaire ! Le territoire européen, dans un cadre de réciprocité, offre à chacun, citoyen européen, la possibilité de participer à la vie communale. Bonne fin d'année à vous et vos familles !

**Hélène Michel et Philippe Tardy, opposition UMP  
cenonpourtous@gmail.com**

## N.P.A.....

### REFUSONS L'AUSTERITE DE GAUCHE

### CONSTRUISONS UNE OPPOSITION RADICALE A LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT HOLLANDE-AYRAULT

La politique du gouvernement, après 6 mois de pouvoir, s'affiche maintenant clairement, dans la continuité de celle de Sarkozy.

On nous appelle tous, comme Sarkozy-Fillon précédemment, à faire des efforts « pour réduire le déficit de l'Etat et rembourser la dette... » et les riches devraient mettre davantage la main à la poche. Faux. Le gouvernement nous a imposé le TSCG, le pacte budgétaire européen, la fameuse règle d'or chère à Sarkozy qui instaure l'austérité obligatoire à perpétuité. Une arme de guerre contre les peuples, déjà imposée au peuple grec, plongé dans la misère et la régression sociale pour que la machine à profits continue d'alimenter les requins des banques et de la finance.

Aujourd'hui, le vote du budget est la mise en pratique de l'austérité pour la population et les salariés. « Un budget de combat pour la justice sociale », nous dit Ayrault ? Encore faux. Seulement 1500 hauts revenus (1 million d'€ de revenu annuel d'activité) seront taxés alors que des dizaines de milliers de petits revenus non imposables jusque-là vont le devenir, la base de calcul de l'impôt ne tenant plus compte de l'inflation.

Les économies de dépenses publiques, c'est aussi la disparition massive d'emplois publics, une cure d'austérité pour les services publics, pour l'accès à la santé et aux soins... et aussi autant d'investissements publics en moins qui vont alimenter la récession et faire exploser le chômage.

L'Etat impose la double peine aux populations en gelant pour 2013 ses dotations aux communes. Elles seront ensuite tronquées de 750 millions d'euros en 2014 et 2015. Moins de ressources pour les communes, c'est moins de services municipaux, des salaires bloqués pour les personnels communaux, et plus d'impôts locaux.

Ce gouvernement est bien à l'écoute... des riches et des patrons. C'est aux plus pauvres qu'il a déclaré la guerre.

Combattre l'austérité de gauche qui sert la finance et le patronat, c'est construire tous ensemble une opposition radicale à ce gouvernement, faire converger toutes les luttes des salariés, des chômeurs, de la jeunesse pour exercer nous-mêmes notre contrôle sur l'économie pour satisfaire les besoins du plus grand nombre.

**Christine Héraud / NPA - npacenonfloirac@gmail.com**



Equipe administrative du CCAS

# SERVICES PUBLICS

## Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S.) : Un acteur de proximité incontournable pour l'accès aux droits, la prévention et le maintien du lien social

-----  
GROUPEMENT D'ACHATS, CHÈQUES D'ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ, ÉPICERIE SOLIDAIRE, SERVICE À LA PERSONNE : LES 88 AGENTS DU CCAS DE CENON DÉPLOIENT SUR LE TERRITOIRE DES ACTIONS SPÉCIFIQUES, ADAPTÉES AUX BESOINS DES PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ, ÂGÉES, ISOLÉES ET HANDICAPÉES.  
-----

En matière d'accompagnement, les centres communaux d'action sociale (CCAS) se doivent de répondre à : la domiciliation des personnes sans domicile fixe (à Cenon, 60 personnes en 2011) et l'instruction des demandes de RSA (212 bénéficiaires en 2011). Pour le reste, chaque CCAS détermine ses propres modalités d'intervention pourvu qu'il développe une action générale de prévention et de développement social dans la commune.

### LORSQUE LES AUTRES RECOURS SONT ÉPUIÉS...

«Notre action se concentre sur les personnes en situation de précarité dont le quotient familial\* ne dépasse pas un certain plafond défini dans le règlement intérieur du CCAS», précise Corinne Bleuët, chef du service aide sociale. «Nous intervenons lorsque tout autre recours est épuisé, et selon trois critères : territorial (seuls les résidents de la commune peuvent bénéficier d'une aide), matériel (actions à caractère social uniquement), égalité de traitement (même aide accordée aux personnes placées dans des situations identiques). Pour ce faire, nous développons des dispositifs spécifiques, relevant de la volonté municipale».

«Les chèques d'accompagnement personnalisé permettent l'achat de denrées alimentaires ou de produits d'hygiène chez les commerçants. Pour un accompagnement à long terme (six mois), nous recourons au groupement d'achats, mis en place par la ville en 2009», détaille Maïthé Sendrey, directrice adjointe du CCAS. «Limité à 280 familles (aide mensuelle de 90€ pour une personne seule, 120€ pour un couple), une participation de 25 à 65% (en fonction du quotient familial) du montant des achats leur est demandée». Autre dispositif, «Le panier des 4 saisons» est une épicerie solidaire visant à favoriser l'insertion et à rompre

l'isolement (travail sur la nutrition, rencontres pédagogiques, sorties culturelles, etc.). Cet accompagnement, limité à 80 personnes, de deux ans maximum, exige une implication contractuelle des adhérents.

Au total, les demandes d'aide en 2011, ont concerné 1254 personnes : 89% pour de l'aide alimentaire, 11% pour de l'aide financière (factures d'énergie, logement, santé, frais d'obsèques, classes découvertes, etc.).

### FAVORISER LE MAINTIEN À DOMICILE

Autre champ d'activité, le service personnes âgées et handicapées favorise le maintien à domicile (ou en foyers restaurants) grâce à un service d'aide et d'accompagnement à domicile. Portage de repas, programme d'animations, services de courses, de transport, travail en partenariat avec les acteurs médico-sociaux permettent une prise en charge globale de la personne, là aussi, propre à Cenon.

A noter, que l'ensemble des services du CCAS, dans un souci d'une meilleure qualité d'accueil du public, va emménager à la mi-janvier dans le nouveau pôle de services publics sur le site de l'Hôtel de ville, avenue Carnot / rue René Bonnac.

\*quotient familial : ressources du foyer, moins les charges locatives, divisées par le nombre de personnes.

**Le CCAS est régi par un conseil d'administration, présidé par Alain David, Maire de Cenon et composé de 11 membres**

#### Cinq membres élus par le Conseil Municipal :

Vice-présidente : **Huguette Lenoir**, adjointe au Maire  
Mmes **Cazenave, Véronèse, Dupont**, conseillères municipales  
M. **Castaignède**, conseiller municipal

#### Cinq personnes nommées par le Président, représentant la société civile :

Associations de retraités et de personnes âgées : **M. Martinez**  
Associations de personnes handicapées : **Mme Buil**  
Union départementale des associations familiales : **Mme Feret**  
Secours populaire : **M. Henrion**  
Restaurants du cœur : **Mme Nimmey**





La rue du Maréchal Foch est un des axes principaux de la commune. En effet, cette voie relie le bas et le haut Cenon et permet aux voyageurs et cenonnais de transiter entre les différents quartiers. Mais cette rue n'a pas toujours été telle qu'on la connaît.

A l'origine, la rue du Maréchal Foch prend naissance dans le village des Cavailles, près de l'avenue René Cassagne, traverse le cours Victor Hugo et termine sa course aux portes de l'avenue Jean Jaurès. Elle s'appelle alors chemin de Canelle, en référence à la source du même nom qui alimente l'ancien lavoir présent sur l'actuel square Gaston Cabanes. En 1893, elle prend le nom de rue de la mairie puis en 1919, devient rue du Maréchal Foch afin «d'honorer les principaux grands chefs qui ont conduit les armées à la Victoire». A la suite de cette dénomination, une commande de six plaques de rue en fonte est passée à la fonderie cenonnaise Jubert afin d'améliorer sa signalétique (un spécimen de 13 kilos est conservé aux archives). En 1934, la rue perd quelques centaines de mètres au profit du Professeur Calmette.

La construction de ses caniveaux et trottoirs débute dès les années 1910, alors qu'elle subit de gros travaux d'alignement dans les années 1960.

Tout au long de ses transformations, cette rue voit se créer de nombreux points de rencontre de cenonnais : le lavoir, l'ancienne mairie et l'école des Cavailles, l'entreprise de la Vieille Cure, l'usine électrique, le monument aux morts, l'école Pichot Camille Maumey ou encore l'actuelle mairie.

La municipalité tient à remercier la générosité de Madame Dalmas qui a souhaité déposer auprès du service d'archives municipales une reproduction grand format d'une carte postale représentant la mairie et le pied de la côte des 4 Pavillons au début du siècle dernier.



**Si vous possédez des objets à caractère historique et que vous souhaitez les mettre à la disposition de la commune, n'hésitez pas à nous contacter : 05 57 80 70 41, Marine Salès  
documentation@ville-cenon.fr**